

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Aboubakr Belkaid - Tlemcen –

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme :

MASTER en didactique du FLE

Thème

***Enseignement/apprentissage de la compréhension orale chez
les élèves de 3^{ème} AP : perspectives et réalités***

Présenté par :

Mlle MENGOUCHI Amel

Mlle MELLAH Sabrina

Sous la direction de :

Mme GRINE Souad

Membres du jury :

-Président :

-Rapporteur :

-Examineur: Mr

Année universitaire : 2022 - 2023

Remerciements

Tout d'abord louanges à Dieu qui nous a accordé le courage, la force et la patience pour achever ce travail.

Nos remerciements infinis à notre directrice de recherche Mme Grine Souad pour nous avoir accompagnées, encadrées et orientées tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Nos vifs remerciements vont également aux membres de jury d'avoir accepté de juger et de nous conseiller sur le fruit de notre travail de recherche.

Nous adressons sincèrement un remerciement à nos familles, particulièrement à nos chers parents pour leurs encouragements ainsi que leurs sacrifices pour nous avoir aidées à réaliser nos rêves. Que Dieu les garde et les protège.

Nos remerciements chaleureux à monsieur Chaker sidi Mohammed pour sa disponibilité, son orientation et ces précieux conseils qui nous a fournis durant notre préparation.

Nos sincères remerciements que nous adressons également à tous les enseignants(es) du département de français qui nous ont accompagnées tout au long de notre parcours universitaire.

Dédicaces

Après un remerciement sincère à DIEU, TOUT PUISSANT, je dédie ce travail particulièrement à :

Celui qui par son amour et son encouragement m'a permis de poursuivre mon parcours, mon Cher Papa.

À celle qui m'a donnée la vie et qui n'a jamais cessé de me combler de sa tendresse ma Chère Maman.

À mes chers Grands parents, Et une pensée à mon défunt grand-père Mehdi, paix à son âme.

À Mes chers frères Mehdi et ALAA Eddine, que Dieu les protèges et leur offre la chance et le bonheur.

Sans oublier mon chère binôme SABRINA. Pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet

À toutes ma famille et mes amies.

Merci pour leurs amours et leurs encouragements.

MENGOUCHI AMEL...

Dédicaces

Je dédie ce travail accompagné d'un profond amour.

*À ceux qui m'ont prodigué beaucoup de tendresse et d'espoir, à la source de
l'amour, mes parents et mes grands parents*

*À qui m'a réconfortée et d'érigée Vers le succès, monchère papa 'Sidi
Mohammed '*

*À mes chers frères : Mohammed Amine et Youssef et ma petite sœur
Meriem*

À toutes les personnes de ma grande famille

À mon chère binôme,

Ma confidente et ma conseillère : Amel

À mes sœurs de cœur : Chahinez, Dikra et Wahiba

MELLAH SABRINA....

Sommaire

REMERCIEMENTS.....	II
DEDICACES	III
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	VI
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : APERÇU AUTOUR DE LA COMPREHENSION ORALE.....	5
I.1. LA DEFINITION DE LA COMPREHENSION ORALE	6
I.2. LES FINALITES DE L'ORAL.....	9
I.3. LES STRATEGIES D` APPRENTISSAGE	13
I.4. L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPREHENSION ORALE EN ALGERIE	23
CHAPITRE II : LA PRISE EN CHARGE DE LA COMPREHENSION ORALE	26
II.1. LE DEROULEMENT D'UNE SEANCE DE COMPREHENSION DE L'ORAL	27
II.2. RAPPORT ENSEIGNANT/APPRENANT/MANUEL.....	28
II.3. LES PRATIQUES DE CLASSE ELABOREES PAR L'ENSEIGNANT	36
II.4. L'EVALUATION DE LA COMPREHENSION ORALE.....	43
II.5. LES OBSTACLES RENCONTRES DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL.....	49
CHAPITRE III : CADRE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS..	51
III.1. LE PUBLIC VISE.....	52
III.2. IDENTIFICATION DU CADRE SPATIO-TEMPORELLE	53
III.3. L'OUTIL D'INVESTIGATION(LE QUESTIONNAIRE):	53
CONCLUSION GENERALE	75
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	78
ANNEXES.....	82
RESUME.....	112

Liste des sigles et acronymes

FLE	F rançais L angue E trangers
L2	L a D euxième L angue
AP	A nnée P rimaire
TIC	T echnologies de l' I nformation et de la C ommunication
TICE	T echnologies de l' I nformation et de la C ommunication de l' E nseignement

Liste des figures

Figure I-1 : définition de l'oral.....	8
Figure I-2 : finalité de l'oral	10
Figure II-1 : triangle pédagogique de Jean Houssaye	29
Figure II-2 : quelques règles d'or en classe.....	39

Liste des tableaux

Tableau I-1 : Synthèse des définitions des stratégies d'apprentissage selon plusieurs auteurs	16
Tableau II-1 : L'outil de remédiation en compréhension orale	48
Tableau III-1: Sexes des enseignants.....	55
Tableau III-2 : Ages des enseignants	56
Tableau III-3 : Expériences professionnelles des enseignants.....	57
Tableau III-4 : Réponses de la 1ere question.....	58
Tableau III-5 : Réponses de la 2eme question	60
Tableau III-6 : Réponses de la 3eme question	61
Tableau III-7 : Réponses de la 4eme question	62
Tableau III-8 : Réponses de la 5eme question	63
Tableau III-9 : Réponses de la 6eme question	65
Tableau III-10 : Réponses de la 7eme question	66
Tableau III-11 : Réponses de la 8eme question	68
Tableau III-12 : Réponses de la 9eme question	70
Tableau III-13 : Réponses de la 10eme question	72

Liste des graphiques

Graphique III-1 : Sexes des enseignants	55
Graphique III-2 : Ages des enseignants.....	56
Graphique III-3 : Expériences professionnelles des enseignants	57
Graphique III-4 : Réponses de la 1ere question	58
Graphique III-5 : Réponses de la 2eme question.....	60
Graphique III-6 : Réponses de la 3eme question.....	62
Graphique III-7 : Réponses de la 4eme question.....	63
Graphique III-8 : Réponses de la 5eme question.....	64
Graphique III-9 : Réponses de la 6eme question.....	65
Graphique III-10 : Réponses de la 7eme question.....	67
Graphique III-11 : Réponses de la 8eme question.....	69
Graphique III-12 : Réponses de la 9eme question.....	70
Graphique III-13 : Réponses de la 10eme question.....	72

Introduction

Introduction

La langue française occupe une grande place en Algérie, elle est la 2^{ème} langue après l'arabe. L'Algérie demeure dans la sphère des pays francophones durant ces dernières années, la politique de l'enseignement a vu de grands changements parmi lesquels, on est en train de constater l'introduction de la langue anglaise en tant que langue étrangère au niveau de l'enseignement primaire. Toutefois la langue française conserve actuellement la primauté sur celle-ci, sa place reste toujours discutée malgré qu'elle soit considérée comme langue étrangère. Son assiduité dans les discours étatiques en Algérie atteste d'un autre statut.

Le français langue étrangère abrégé par le sigle FLE, est la langue française lorsqu'elle est enseignée à des apprenants non-francophones en France ou à l'étranger. Celle-ci se reflète sur le système éducatif algérien qui assure la prise en charge de l'instruction des Algériens. Il est piloté par le ministère de l'Éducation nationale.

L'enseignement/apprentissage en FLE est considéré comme une principale préoccupation dans le domaine du français scolaire. Il est enseigné maintenant depuis la 3^{ème} année primaire.

La constitution algérienne assure le droit à l'enseignement pour tous, le processus d'enseignement /apprentissage est celui qui se produit de manière intentionnelle, à la fois chez l'enseignant et chez les élèves. En d'autres termes, l'enseignant doit enseigner et l'étudiant doit apprendre, de sorte que les deux fonctions sont directement liées et sont essentielles pour que ce processus se déroule correctement et bénéfiquement pour tous.

De ce fait, l'appropriation de la langue est faite par le moyen de la communication, apprendre une langue étrangère ne se limite pas uniquement à l'aspect linguistique mais surtout communicatif qui est la base de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères qu'il pilote, ayant pour base ces quatre compétences nécessaires celles de la compréhension et production orale, compréhension et production écrite.

Pour spécifier, la compréhension orale joue un rôle capital dans la vie de tous les individus.

A cet effet, elle présente un facteur primordial dans les relations interpersonnelles. Non seulement dans l'école algérienne : l'oral est le principal vecteur de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères aussi bien pendant les séances du français, mais également dans les autres disciplines.

Introduction

Vu que la compréhension orale est la base de ces compétences, elle facilite la compréhension et favorise l'acquisition de nouveaux signes tout en obligeant l'apprenant à mobiliser ce qu'il a appris. Pour cette remarquable raison, les enseignants essaient de la développer chez leurs élèves, mais néanmoins.

Alors, notre travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de français langue étrangère, s'intitule : **l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale chez les élèves de 3AP.**

Nos objectifs de traiter ce thème, sont toute à la fois nombreux et diversifiés, le principal est de savoir comment se fait réellement l'enseignement de la compréhension orale, recenser et décrire les pratiques de classe et montrer le rôle de l'enseignant dans chaque activité par des moyens pédagogiques appropriés, ainsi qu'identifier les difficultés et les obstacles durant une séance de compréhension orale.

Partant de ce postulat, pour enrichir notre travail de recherche et le valoriser, il est indispensable de répondre à notre problématique qui se pose comme suivant :

- Comment l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale est-il pris en charge dans une classe de 3^{ème} AP ? Et quelles sont les difficultés rencontrées par les enseignants lors de cette activité ?

Afin d'essayer de répondre à la problématique précédente, nous avons suggéré des réponses préalables sous forme d'hypothèses :

- Pour répondre à la première question, nous supposons d'améliorer le climat de classe pour mieux s'entendre avec les élèves à travers des activités (les jeux, pièce théâtrale etc.) qui leurs permettent d'apprendre avec motivation.
- Pour répondre à la deuxième question, nous supposons que les difficultés rencontrées c'est de savoir mal s'adapter aux différents niveaux des apprenants ainsi que le manque des outils pédagogiques aidant à faciliter et améliorer la qualité d'une séance de compréhension orale.

Nous avons scindé notre travail en 3 chapitres : un chapitre consacré à la théorie , un autre consacré à la méthodologie et le dernier à l'analyse des résultats du questionnaire.

- La première partie est entièrement théorique, dont laquelle nous mettons l'accent sur des notions fondamentales d'où la présence de deux chapitres :

Introduction

- En premier chapitre, nous accéderons à un aperçu général de la compréhension orale. D'abord, nous allons définir cette compétence en montrant ses finalités ainsi que ces objectifs et les compétences à acquérir lors de cette activité. Ensuite, nous allons évoquer les stratégies d'apprentissage pour arriver à la fin à sa place dans l'enseignement en Algérie.
- En deuxième chapitre, de manière plus détaillée, nous allons accéder à la prise en charge de la compréhension orale en classe, en exposant le déroulement d'une séance de compréhension orale pour en déterminant ensuite le rapport entre les trois principaux intervenants : l'enseignant , l'apprenant et le manuel scolaire en montrant le rôle de chacun ; ainsi, que les pratiques de classe élaborées par l'enseignant, soutenue par les outils pédagogiques aidant ce processus. Enfin, nous allons présenter son évaluation en précisant l'objectif de la remédiation, pour conclure ce chapitre par les obstacles rencontrés par l'enseignant lors de cette activité.
- Dans le troisième chapitre , qui sera réservée au cadre pratique. Nous allons mettre entre les mains des enseignants de 3èmeAP primaire un outil d'investigation sous forme d'un questionnaire dans établissement scolaire pour valider ou infirmer nos hypothèses et avoir une réponse plus précise à notre problématique.

Chapitre I :
Aperçu sur la
compréhension orale

Aperçu sur la compréhension orale

Dans un monde incessant d'évolution scientifique et technologique, l'enseignement des langues étrangères est une réalité et un acte inévitable.

En effet, la langue est un système de signes vocaux éventuellement graphique, propres à une communauté d'individus ou un groupe de personnes qui partagent le même instrument harmonieux de communication. Quelle soit maternelle ou étrangère, la langue orale est toujours présente dans la vie quotidienne des gens car c'est un outil de communication indispensable qui facilite les liens entre les membres d'une même société. C'est à l'aide de cet outil qu'une personne parvient à envoyer des messages, exprimer sa pensée, ses réflexions et satisfaire ses divers besoins.

D'autre part, la langue est le palier de la communication, cette dernière a donné un regard à l'oral, on ne la considère pas comme un outil ; mais plutôt une matière à enseigner.

Malgré l'acquisition de cette compétence (celle de la communication) qui se déroule entre la compréhension et la production. Mais la compréhension orale a été légèrement négligée par rapport à l'autre. À ce propos Claudette, C (1998, 15) affirment que:

« La compréhension orale n'a pas toujours occupé le devant de la scène, comme on peut le constater à travers l'histoire de l'enseignement des langues. Depuis une vingtaine d'années ; pourtant on commence à lui accorder une certaine importance. Aucune approche ne se développe en vase clos et l'actuelle pédagogie de la compréhension orale est l'aboutissement d'une histoire ».

C'est pour cette raison qu'il est indispensable de la part des enseignants au primaire de se concentrer sur la compréhension orale plus que l'expression orale, étant donné que la dernière ne dure que quelques minutes alors que la première dure presque 30 minutes, 1h30min par semaine pour chaque projet didactique.

I.1. La définition de la compréhension orale

De manière générale, la compréhension est l'aptitude à comprendre le sens, le fonctionnement, et la manière de quelque chose ; ainsi qu'un ensemble d'activités cognitives appliquées à une phrase, un discours ou à un texte en construisant la signification.

C'est un processus qui se construit progressivement par l'intégration de nouveaux éléments qui se produisent soit au niveau explicite (mise en relation directe des éléments) soit au niveau implicite (inférences ou conclusion).

D'ailleurs, comprendre c'est appréhender, interpréter, réaliser, concevoir et mobiliser des savoirs et des savoir-faire et construire de la cohérence entre les personnages, les inférences, les éléments spatiaux, temporels, logiques, chronologiques etc...) Aussi celui de l'interprétation de textes et des images.

D'après, le dictionnaire le Petit Larousse la définition de l'oral est comme suit : « *l'examen ou partie d'examen qui consiste uniquement en interrogation et réponses verbales ce qui est parlé, par opposition à l'écrit* ».

Pierre, M (1996,91) considère que : « *l'oral est le point de départ de l'apprentissage d'une langue, visant aussi sa totale autonomie par rapport à l'écrit.* ».

Il nécessite une existence d'un contact direct entre les interlocuteurs : c'est un caractère multicanal et pluri-sémiotique qui consiste en un système d'échange très complet (la parole est entendue parce qu'elle est élaborée instantanément et sa production est irréversible).

Donc, l'oral est diffusé par la parole, que l'on passe de génération en génération, de bouche à oreille. Selon Marcel, P. (1922,375) : « *les vieux usages, les vieilles coutumes, les vieux mots, les métiers anciens et singuliers derrière lesquels il y a le passé : l'histoire orale faite par les pères du terroir* ».

Il se construit soit dans l'action et les apprentissages spécifiques : (oral en action) ; soit par la fréquentation de l'écrit (oral scriptural).

L'oral est considéré comme un objet d'apprentissage, un moyen de mémorisation, aussi une sorte d'expression et d'affirmation de soi. Il se divise en deux types à l'école :

- L'oral didactique : celui qu'on enseigne (objet d'enseignement) concernant les activités orales, la communication orale, ou actes de langage. Qui sont généralement concrets dans le but de finaliser la compréhension de l'oral.
- L'oral pédagogique : c'est l'oral comme médium d'enseignement ou outil d'enseignement.

Nous empruntons la définition de l'oral de JEAN_MARC, C. sous forme d'un schéma résumant la notion de « l'oral » d'après les études récentes faites par lui (2002,38) :

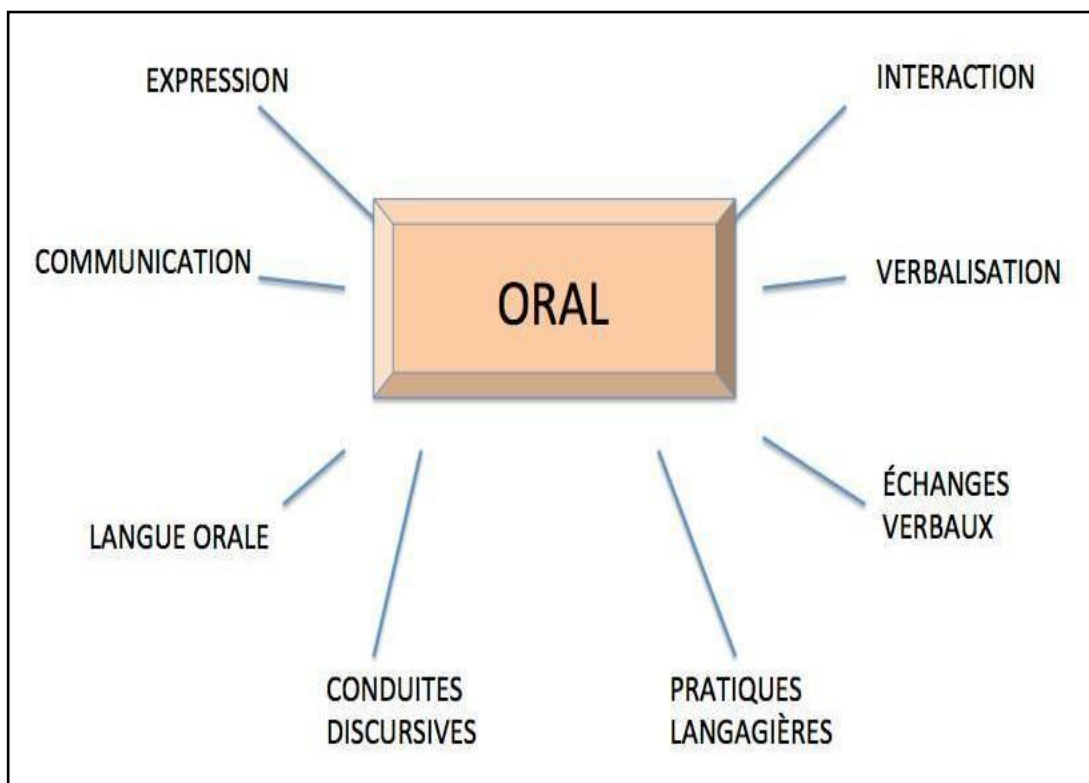


Figure I-1 : définition de l'oral

De surcroît, ces deux termes (Celui de compréhension et l'oral) sont liés pour former la compréhension orale, qui est donc une activité complexe qui consiste à la résolution des problèmes, ainsi qu'un comportement verbal considéré comme une des étapes les plus nécessaires et fondamentales de la communication pour l'acquisition d'une langue étrangère.

JEAN, M,D (le lundi 15 août 2005,01) souligne que :

«La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.»

I.2. Les finalités de l'oral

Toute activité a des finalités qui visent à atteindre des buts à long terme, à ce propos et d'après les recherches de Christiane Morinet (L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques p 41), elle souhaite obtenir un oral qui aide à mieux écrire et à initier la secondarisation en s'appuyant sur les formes premières de la parole. Ainsi, qu'élucider le rapport et la relation entre le parler quotidien et l'oral scolaire pour mieux comprendre.

Donc, on ne considère pas l'oral juste comme étant un travail scolaire mais une finalité à atteindre au futur.

D'autre part, les chercheurs Joachim Dolz et Bernard Schneuxly (OCTOBRE 2016,195), ont proposé une démarche systématique d'enseignement à partir d'un travail sur l'oral dans ses multiples facettes ; dans leurs ouvrages : "Travailler l'oral à l'école: une démarche systématique d'enseignement" initiation aux genres formels à l'école ' et sur lequel ils sont interrogés à la finalité celle d'un travail sur l'oral et ils ont constaté qu'il :

- Vise à créer un lien conscient et volontaire dans son comportement langagier ; or la maîtrise des outils langagiers constitutifs de principaux genres de textes publics.
- De même, d'après notre propre recherche et raisonnement, on peut affirmer que l'oral facilite le contact direct entre les gens pour mieux s'apprécier et se connaître d'avantage lors d'une discussion.
- Ainsi, que le gain de temps dans la transmission d'un message par rapport à l'écrit, car le facteur de temps est très important à notre époque.
- L'expression orale de par sa qualité joue un grand rôle dans la vie professionnelle des gens importants (politique ou autre) qui savent s'exprimer avec aisance et assurance. En effet, cela évite souvent de tomber dans des situations de blocage lors de négociations importantes économiques, politiques ou autre.

En résumé, un autre schéma par Jean-Marc, C. (janvier 2002,38) reflète clairement les finalités de l'oral comme suit :

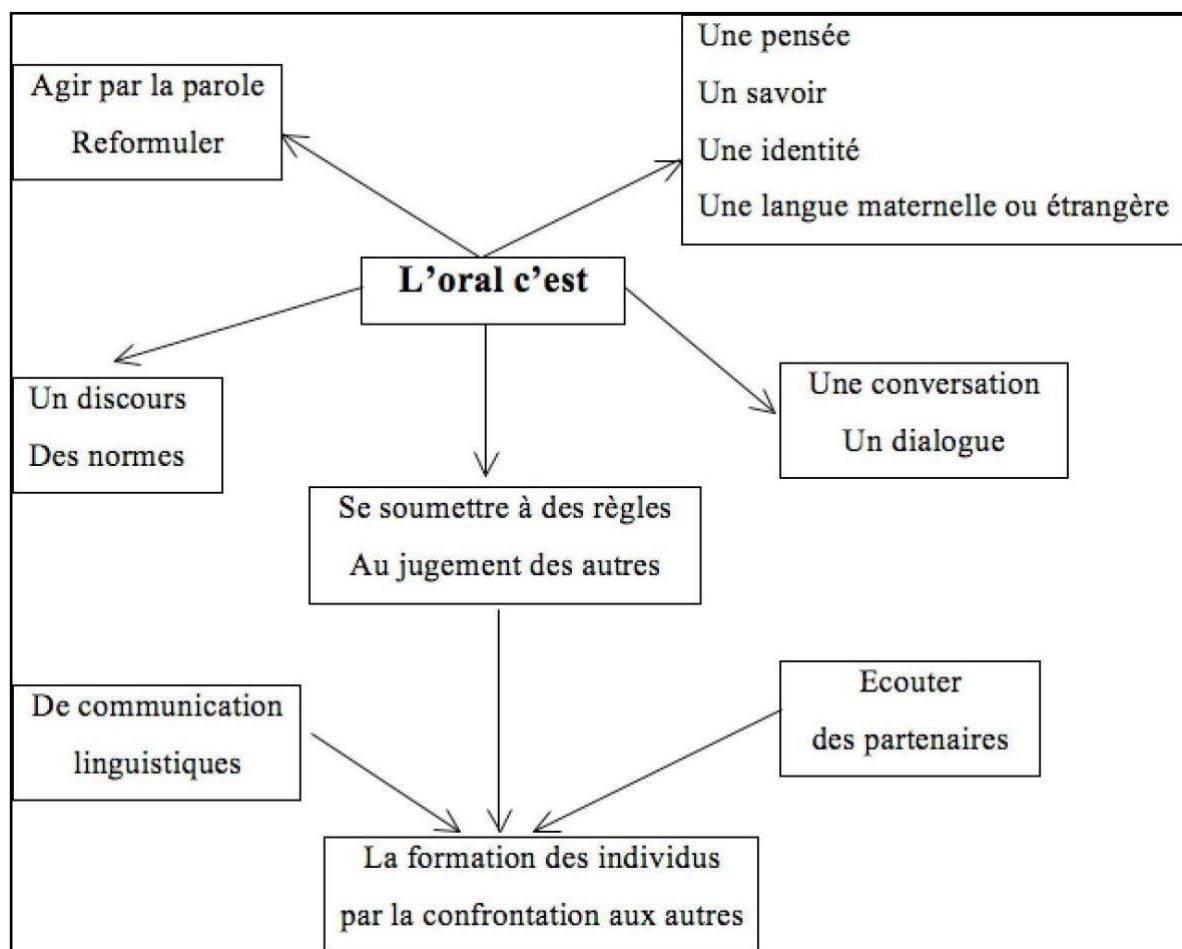


Figure I-2 : finalité de l'oral

I.2.1. Les compétences à acquérir

Le langage oral a toujours été le pivot des apprentissages. Il joue un rôle très important pour développer la communication chez les élèves et les apprenants de manière générale. À ce propos ; pour obtenir cette habilité, il faut installer des compétences et les acquérir de manière fréquente. Elles sont classées comme suit :

- **Les compétences globales**

Ce sont un ensemble général de comportements et de connaissances qui peuvent être installés chez les apprenants à partir des supports sonores et/ou visuels.

Ici l'élève est capable de comprendre et produire à l'oral et à l'écrit des énoncés mettant en œuvre les actes de parole étudiés.

- **Les compétences terminales**

Qui relie le sens des finalités aux actions qui se déroulent dans la classe : elles décrivent les savoirs, les savoir-faire, les attitudes et les ressources à faire acquérir, et aussi les démarches mentales utilisées.

Ici, l'apprenant est capable de comprendre les énoncés oraux en s'appuyant sur l'intonation et le verbal dans une situation d'échange conversationnelle, et aussi dans des situations d'échange d'actes de parole simple étudiés en classe.

- **Les compétences transversales**

Ce sont des démarches mentales et méthodologiques communes aux différentes disciplines à acquérir pour construire des différents savoirs, ainsi que les valeurs à développer. Ils sont les fameux savoir-faire maîtrisés pour mettre l'accent sur le réinvestissement et leur transfert vers d'autres disciplines.

Ces derniers se différencient en plusieurs compétences :

- Les compétences d'ordre intellectuel : qui visent à :
 - Observer et découvrir.
 - Rechercher seul des informations dans des documents proposés.
 - Résoudre des problèmes ou des situations en relation avec son âge et ses centres d'intérêts.
 - Vérifier la validité des résultats en évaluant ces derniers.
- Les compétences d'ordre méthodologique :
 - Planifier et organiser son travail.
 - Exercer ses capacités de catégorisation des informations.
 - Élaborer des plans pour résoudre des situations problèmes.
- Les compétences d'ordre communicatif :
 - Développer ses capacités de production orale et écrite.
 - Communiquer de manière efficace dans les diverses situations de communication.
 - Être capable d'adapter les acquis selon les situations communicationnelles.

- Les compétences d'ordre personnel et social :
 - Exprimer ses idées lors des échanges verbaux avec intérêt et respect.
 - S'intégrer dans un groupe pour travailler et apporter sa contribution à la réalisation des tâches communes.
 - Apprendre à être autonome et s'auto-évaluer en acceptant l'évaluation du groupe.
 - Exercer sa curiosité, sa créativité et son imagination.

I.2.2. Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui tient un rôle très important dans toute la vie d'un individu (élève pour être précis) car sa maîtrise est cruciale pour la réussite des apprenants. Elle permet alors d'atteindre l'objectif qui est conçu pour permettre aux apprenants de maîtriser progressivement la stratégie d'écoute, ensuite à la compréhension des énoncés à l'oral. Ils ne sont pas du tout destinés à être compris par les apprenants et ils ont tendance à demander les définitions de chaque mot, plutôt que le contraire. Il s'agit de former votre auditoire à devenir plus autonome.

L'élève réinvestira dans ce qu'il a appris et retenu dans et hors de la classe pour faire des hypothèses sur ce qu'il entend et comprend. Il se rend compte que certaines stratégies ne fonctionnent pas dans son système linguistique, mais les activités de compréhension orale l'aideront à développer de nouvelles activités qui seront plus utiles pour son apprentissage du français. Il saura trouver des informations, les hiérarchiser et les catégoriser, et saura également prendre des notes. En fait, nous pouvons leur faire écouter des documentations sonores avec différents rythmes et accents.

En effet, nous pouvons classer ces objectifs en plusieurs niveaux :

- **Au niveau communicationnel**
 - L'apprenant va être capable de communiquer et d'échanger en français en développant chez lui des compétences linguistiques et communicatives en FLE.
 - Ainsi, qu'affirmer et améliorer la diction et la prononciation lors d'un dialogue entre différentes personnes lors de leur rencontre et aussi installer chez lui la capacité de maîtriser la compétence de communication en FLE, en utilisant les trois registres de langue (familier, courant, soutenu) en adéquation avec la situation.
 - Il sera donc capable de dialoguer et d'échanger des idées.
 - L'amener à comprendre, apprendre à écouter pour pouvoir s'exprimer spontanément.

- **Au niveau linguistique**

- Ici, l'élève doit viser les points de langue du message lors son écoute à l'oral, l'important c'est qu'il accède au message qui est transmis ; et non pas qu'il perçoive les structures grammaticales qui aide à le véhiculer.
- Il découvre le lexique en situation par la reconnaissance des sons et des mots clés.

- **Au niveau culturel**

- La compréhension orale vise à atteindre des objectifs culturels /civilisationnels. Les objectifs linguistiques passent par l'échange oral des connaissances langagières et culturelles qui ne seront pas dissociées de la langue étrangère.
- Donc, la culture réside dans la langue elle-même ; c'est-à-dire, qu'il faut accorder de l'importance au lexique, aux spécialités et aux particularités linguistiques de langue qui peuvent expliquer des faits culturels et inversement. Ainsi, cet échange renforce l'acquisition des compétences linguistiques sollicitées pour appréhender et discuter ces faits ; à travers l'accès d'une façon ordonnée à des actions susceptibles d'éclairer les normes et les valeurs des sociétés, car tout simplement la culture est véhiculée par la langue.

I.3. Les stratégies d'apprentissage

Le mot stratégie est dérivé du mot grec (stratos) qui signifie « armée » ou « art de Conduite ». Il est donc souvent utilisé pour désigner des termes plus modestes, entre autres : "politique", "idée", "plan", et ainsi de suite. Ce terme est apparu pour la première fois dans les années 1960 lorsqu'il a été étudié dans plusieurs domaines militaires et psychologiques. Dans le cadre psychologique, le concept de stratégie a été utilisé pour la représentation de différentes méthodes de recherche et cela jusqu'en 1969 quand il a commencé à prendre une autre tournure, qui aboutit à des points de vue dominants de l'apprenant en apprentissage. Donc, la stratégie consiste à définir des interventions cohérentes selon une logique séquentielle pour réaliser ou atteindre un ou plusieurs objectifs. Celle-ci est ensuite traduite au niveau opérationnel en plans d'action par zones et par périodes ; incluant éventuellement des plans alternatifs utilisables en cas d'événements modifiant significativement la situation.

La stratégie peut également impliquer l'identification des buts et objectifs à long terme sous-jacents d'une organisation, puis le choix de modes d'action et d'allocation des ressources pour atteindre ces buts et ces objectifs.

En ce qui concerne les stratégies d'apprentissage, qui sont des activités que les apprenants effectuent pour faciliter l'acquisition, le stockage, le rappel et l'application des connaissances pendant l'apprentissage.

Selon Parmentier, P., & Romainville, M. (2009,01):

« Les stratégies sont des activités par lesquelles l'apprenant s'engage de manière consciente. Elles sont au minimum accessibles à la conscience, explicites. Elles peuvent être l'objet de verbalisations. Ensuite, elles sont par définition orientées vers un but. Les stratégies ne sont pas accidentelles : l'étudiant les met en œuvre pour atteindre un but, un objectif défini en termes de processus, de résultat ou de performance. Enfin, une stratégie est plus une séquence d'actions qu'un événement isolé. La notion de stratégie suppose que l'apprenant mette en œuvre une suite ordonnée d'actions ».

L'appellation de stratégie d'apprentissage est actuellement utilisée comme un terme générique pour désigner tous les comportements qu'un apprenant entreprend dans le processus d'apprentissage et toutes les façons dont il peut être influencé à le faire. Ce concept s'inspire fortement de la définition proposée par **Weinstein et Mayer (1986)**. Pour ces chercheurs, les stratégies d'apprentissage sont les moyens que les élèves utilisent pour acquérir, intégrer et mémoriser ce qu'ils ont appris. C'est probablement la définition la plus fréquemment citée dans la littérature de recherche, et celle qui a influencé la plupart des auteurs ultérieurs.

Malheureusement, la généralisation de ce concept de terme a mené une très grande variété de désignations, souvent avec peu ou pas de rapports entre eux.

Auteurs	Définitions	Objectifs	Caractéristiques
Fayol, Monteil (1994)	<ul style="list-style-type: none"> - Intégration de séquences, plus ou moins longues et compliquées, - Procédures spécifiques ou générales. 	<ul style="list-style-type: none"> - Optimisation - Performance 	<ul style="list-style-type: none"> - Une gamme de disponibilités d'un éventail de procédures - Sélection des procédures différentes et variables. - Évaluation de l'efficacité (Expès).
Boulet, Savoie-Zajc, Chevrier (1996)	<ul style="list-style-type: none"> - Activités réalisées - Apprenant - Comportement de l'apprenant - (Étude) en train d'apprendre. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter - l'acquisition, - L'entreposage, rappel et application de connaissances. 	<ul style="list-style-type: none"> - Influencent la manière d'apprendre.
Cartier (1997)	<ul style="list-style-type: none"> - Un ensemble d'actions ou moyens à usage personnel pour apprendre. 	<ul style="list-style-type: none"> - Poursuivre une intention spécifique (tâche à accomplir). 	<ul style="list-style-type: none"> - Adaptables en fonction des variables de la situation. - Observables et non observables
Weinstein, Hume (1998)	<ul style="list-style-type: none"> - Comportement et état d'esprit - Mettre en œuvre dans l'apprentissage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Agir sur l'acquisition, le stockage en mémoire, l'intégration ou la mise à la disposition pour un usage ultérieur de nouvelles connaissances. 	<ul style="list-style-type: none"> - Influencent la façon d'apprendre.

Ruph (1999)	- Activités effectuées par l'apprenant.	- Faciliter la perception, l'encodage, l'organisation, l'intégration, et l'application des connaissances	- Niveau - Qualité - Générales et transférables - Conscientes et intentionnelles - Malléables
Hrimech (2000)	- Séquence intégrée plus ou moins longue et complexe de procédures.	- Rendre optimale la performance.	- Procédures sélectionnées en fonction d'un but
Bégin (2003)	- Catégories d'actions	- Réaliser une tâche ou une activité scolaire. - Effectuer des opérations sur les connaissances.	- Conscientes recherche vers un objectif précis

Tableau I-1 : Synthèse des définitions des stratégies d'apprentissage selon plusieurs auteurs

Dans l'enseignement des langues, ce concept fait partie du point de vue plutôt psycholinguistique, puisqu'il s'agit d'analyse et d'interprétation. La plupart des définitions sont présentes dans diverses études et recherches. Le processus d'acquisition et d'apprentissage de la langue est Varié, et parfois ils ne se réfèrent pas au même but. Par exemple, les dictionnaires sont mis d'accord pour définir la stratégie comme « *l'art de diriger certaines actions dans unbut précis* » (Auzou, 1896,2005). Ils sont également définis dans comme « *un ensemble d'opérations, de phases, de plans, de routines employées par les apprenants pour faciliter l'acquisition, le stockage, la recherche et l'utilisation de l'information* » (Wenden et Rubin 1987). De plus, les stratégies d'apprentissage sont décrites en tant que « *mesures prises par des apprenants d'une langue étrangère afin d'améliorer leur propre apprentissage*» (Oxford ,1990).

Selon P. Cyr (1998,05) on peut définir généralement la notion de stratégie d'apprentissage en langue étrangère comme « *un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir ; intégrer et réutiliser la langue cible* ».

En revanche, il existe de nombreuses nomenclatures pour les stratégies d'apprentissage trouvées dans la littérature de recherche, et elles varient considérablement. O'Malley et Chamot(1990) s'inspirant des fondements théoriques de l'acquisition d'une langue seconde et du domaine de la psychologie cognitive, O'Malley et Chamot ont tenté de regrouper les 26 stratégies existantes en trois grandes catégories. Ce type est considéré comme le plus Synthétique, le plus détaillé et maniable, en particulier pour les enseignants intéressés par les stratégies des apprenants.

Voici la classification des stratégies d'après O'Malley et Chamot 1990 :

- Les stratégies métacognitives
- Les stratégies cognitives
- Les stratégies socio-affectives

I.3.1. Stratégies métacognitives

Brown (depuis 1978 jusqu'à 1987) a été l'un des premiers à appeler les stratégies métacognitives des activités de régulation cognitives. Ces mécanismes d'autorégulation sont appliqués à la tâche par des « apprenants actifs » (Baker & Brown, 1980 ; Campione, Brown, & Ferrara, 1982).

Il existe différents modèles et ils utilisent des termes différents. Cependant, ils se recoupent souvent pour identifier les processus dits de "préparation des apprentissages" (anticipation et planification) et les processus de "suivi des apprentissages" (inspection continue et finale).

De manière générale, les auteurs suivants s'accordent à dire que la planification et le contrôle existent lors des tâches (Borkowski, 1996 ; Brown, 1978, 1987 ; Büchel, 2000, 2001, 2007 ; Büchel et al., 2011 ; Doudin et Martin, 1999 ; Jacobs et Paris, 1987 ; Martin, Doudin & Albanèse...etc.)

En éducation, la métacognition est considérée comme essentielle pour améliorer la capacité des apprenants à faire face aux situations scolaires (Hagen et Weinstein, 1995 ; Pintrich, 1995 ; Weinstein et Van Mater Stone, 1993 ; Zimmerman et Paulsen, 1995).

D'une manière générale, deux composantes importantes de la métacognition sont la connaissance de ses propres processus cognitifs et la connaissance de tâches et de situations impliquant des activités cognitives (Lafortune et St-Pierre, 1994 ; Martineau, 1998 ; Matlin, 2001).

Ils sont des techniques que l'apprenant l'exploite pour penser sur ses propres apprentissage.

Effectivement, la réflexion sur le processus d'apprentissage, l'organisation et la planification, et l'auto-évaluation sont des concepts clés qui permettent aux apprenants de planifier des objectifs au cours du processus d'apprentissage, d'être en mesure de mettre en évidence et de démontrer leurs compétences, de s'auto-évaluer et de les guider pour leur apprentissage optimal.

Ne peut être atteint qu'en utilisant de telles stratégies, qui englobent ce qui suit :

- 1/ la planification (l'anticipation).
- 2/ l'attention.
- 3/ Autogestion.
- 4/ Autorégulation.
- 5/ l'identification.
- 6/ Auto-évaluation.

I.3.1.1. La planification (l'anticipation)

La planification implique l'acte de décider comment traiter l'information (Saint-Pierre, 1994). Elle implique l'analyse des éléments suivants : objectifs de l'activité, exigences de la tâche, Stratégies cognitives disponibles, contexte, aspects temporels, phases d'exécution.

Benelazmia ,A (2015,15) affirme que :

« La planification implique des facteurs mentaux conscients tels que : la catégorisation des objectifs à atteindre par importance ou tout autre critère, Sélection des objectifs et maîtrise des opérations mentales et des outils nécessaires et de leur gestion, stratégies cognitives utilisées en fonction des objectifs, des stratégies et des exigences de la tâche, analyse du contexte général, analyse des

attentes institutionnelles, familiales et personnelles, et analyse de routine »

I.3.1.2. L'attention (dirigée ou sélective)

L'attention dirigée se produit lorsque l'apprenant décide à l'avance de se concentrer sur la tâche d'apprentissage de manière holistique. L'attention sélective se produit lorsque les apprenants se concentrent sur des aspects spécifiques d'une tâche.

Habituellement, c'est l'enseignant qui demande cette attention ; lorsqu'il demande à l'apprenant de faire quelque chose pendant la leçon, par exemple : il lui demande de concrétiser le premier groupe de verbes du texte, ou lorsqu'il se prépare à une activité d'écoute ou d'écriture...Etc. Laissez les apprenants porter une attention dirigée ou sélective !

I.3.1.3. Autogestion

Cette stratégie suppose que l'apprenant est autonome et participatif, il recherche donc des opportunités de pratiquer la langue cible, il doit comprendre et remplir toutes les conditions qui facilitent l'apprentissage.

I.3.1.4. Autorégulation

Cette stratégie suppose que l'apprenant est autonome et participatif, il recherche donc des opportunités de pratiquer la langue cible, et il doit comprendre et remplir toutes les conditions qui facilitent l'apprentissage.

I.3.1.5. l'identification

Stratégie d'identification des problèmes, à l'aide de laquelle les apprenants peuvent comprendre le but d'une activité ou d'une leçon sans le lui expliquer, par contre, pour les apprenants qui ne l'utilisent pas, ils ont toujours besoin d'expliquer le but de toute activité dans la classe. Les apprenants qui utilisent les stratégies peuvent répondre aux questions : quel est le but de cette activité ?

I.3.1.6. Auto-évaluation

C'est la vérification de la justesse des réponses liées aux consignes, l'évaluation des résultats liés aux attentes, la prise de conscience de l'efficacité des stratégies et plans utilisés et des transferts éventuels. (Hessels & Hessels-Schlatter, 2013). Dans la métacognitive de Schraw et Dennison (1994), l'évaluation est mesurée par les items suivants :

"Je peux dire si j'ai bien réussi ou non après l'examen", "Je résume mon contenu" appris etc. (Hessels & Hessels-Schlatter, 2013).

I.3.2. Les stratégies cognitives

Cette stratégie d'apprentissage fait référence à la manière d'apprendre, d'acquérir, de mémoriser et de rappeler l'information au moment opportun (Larue, 2005).

Les stratégies cognitives sont souvent décrites presque entièrement en relation avec des situations dans lesquelles les apprenants doivent traiter des informations pour apprendre, bien que le milieu scolaire demande beaucoup d'apprentissages.

Cette orientation semble liée à la réalité scolaire et au fonctionnement cognitif. Les taxonomies développées jusqu'à présent ne tiennent pas compte de la performance, de la production de connaissances ou de l'exécution des tâches. Cependant, ce sont des situations scolaires courantes. Les apprenants doivent démontrer leurs connaissances et démontrer qu'ils ont appris des situations qui nécessitent des procédures ou des actions spécifiques, qu'il s'agisse de répondre à des questions d'examen (Townes et Robinson, 1993 ; Wolfs, 1998) ou de traiter diverses connaissances d'évaluation et de production (Lafortune et St-Pierre, 1994 ; ConditionCosnefroy, 1997). Une partie importante de la mission de l'école consiste à utiliser ou à démontrer la maîtrise des connaissances acquises selon des exigences particulières ou dans des contextes particuliers. Pour rendre compte de ces deux situations (apprentissage et réutilisation des connaissances), deux classes distinctes de stratégies cognitives sont proposées dans la taxonomie : les stratégies de traitement cognitif et les stratégies exécutives cognitives.

Voici quelques exemples de sous-catégories de stratégies d'apprentissage cognitives :

- Stratégies d'élaboration
- Stratégies d'organisation
- Stratégies de répétition

I.3.2.1. Stratégies d'élaboration

- Utiliser des dispositifs mnémoniques (lieu, association, mot-clé).
- Paraphrase (écrivez votre propre personnage).
- Résumer.
- Utiliser une analogie.

- Prenez des notes (commentaires, questions).
- Formuler des questions et y répondre.
- Imaginer un tableau.
- Écrivez une phrase en rapport avec ce nous savons déjà.
- Inventer un exemple.
- Découvrez l'impact.
- Établir des relations.

I.3.2.2. Stratégies d'organisation

- Rassembler.
- Écrire (idées principales dans la marge).
- Listes.
- Classification.
- Comparer.
- Créer des diagrammes, des réseaux, matrice.
- Identifier les types de liens entre les parties du réseau : parties de ; ce type de... caractéristiques de... ; la cause de... ; la conséquence de... ; analogie avec... ; séquence temporelle...

I.3.2.3. Stratégies de répétition

- Répétez plusieurs fois (mentalement, bas ou fort).
- Ombre, soulignement, encadrement.
- Dupliquer pour chaque exercice (formules, symboles, etc.).
- Comptes rendus textuels.
- Énumérez les termes, les symboles, etc.

I.3.3. Les stratégies socio-affectives

Selon Cuq (2003) « *l'affectivité est un ensemble de sentiments (haine, respect, plaisir, etc.) qui ont un impact sur l'apprentissage* ». Selon Larousse (2008), l'affect est un ensemble de phénomènes affectifs (humeurs, sensations, passions, etc.). Il a ajouté que les émotions sont présentes dans toutes les relations humaines : élèves / élève, élèves / la langue, enseignants/

élèves, élèves / matériel didactique, etc. C'est une puissante source d'énergie et de motivation pour acquérir des connaissances.

En Effet, Paul,C (1998), dans les '*Les stratégies d'apprentissage*' affirme que :

« Les stratégies socio-affective impliquent des interactions avec un autre être humain pour faciliter l'apprentissage, ainsi que le contrôle de la dimension émotionnelle qui accompagne l'apprentissage ».

Elles comprennent des stratégies coopératives, éclairantes et des stratégies affectives, telles que l'activation d'émotions, de croyances et d'attitudes de soutien, ainsi que la génération et le maintien de la motivation.

Selon Cyr (1998), les stratégies socio-affectives peuvent être classées comme suit :

- La clarification et la vérification.
- La coopération.
- La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété.
- L'auto-renforcement.

I.3.3.1. La clarification et la vérification

Stratégies qui se concentrent sur la clarification, la paraphrase ou la reformulation, et demandent aux enseignants ou aux locuteurs natifs de répéter, dans le but d'approfondir la compréhension de la langue cible.

I.3.3.2. La coopération

Interagir avec des pairs pour accomplir des tâches ou résoudre des problèmes d'apprentissage ; solliciter les commentaires d'un intervenant compétent sur sa performance ou son apprentissage.

I.3.3.3. La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété

- Se rendre compte de la dimension affective de l'apprentissage de la L2
- Se parler à soi-même pour réduire le stress lié à la réalisation d'une tâche d'apprentissage ou à un comportement de communication,
- Utiliser une variété de techniques qui aident à renforcer la confiance en soi et la motivation : encourager, se récompenser ;
- Ne pas avoir peur de faire des erreurs ou de prendre des risques.

I.3.3.4. L'auto-renforcement

Il s'agit d'augmenter et de maintenir son propre comportement.

I.4. L'enseignement de la compréhension orale en Algérie

Le mot enseignement se définit comme une action, une manière d'enseigner désigne aussi "l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes puis de les satisfaire".

L'enseignement est une activité qui requiert des concepts spécifiques, son but est de permettre aux apprenants d'acquérir des savoir-faire et des savoir-organisationnels.

Selon le Dictionnaire Larousse, l'enseignement est une "action, une manière d'enseigner, une transmission de savoirs". Il est dérivé du verbe "enseigner", de "ensigiare", qui signifie instruire ou placer une marque.

Enseigner c'est « acquérir des connaissances ou pratiquer une science, un art, pour enseigner aux jeunes enfants ». Et pour la définition de petit robert (1996) « *enseigner ; c'est transmettre à un élève de façon à ce qu'il comprenne et assimile certaines connaissances* »

En effet Selon les courants du constructionnisme social (1960):

« Enseigner consiste à organiser des situations d'apprentissage qui facilitent le dialogue afin de stimuler et de résoudre les conflits socio-cognitifs. Le rôle du formateur n'est plus ici de déverser des contenus dans la mémoire de l'élève, mais plutôt de les fixer. Plusieurs enseignants construisent la situation d'apprentissage ensemble, et son avantage est de laisser les apprenants s'exprimer par des mots, c'est-à-dire d'expliquer sa façon d'aborder les choses et de les comparer aux stratégies des autres ».

« L'école algérienne moderne et ouverte sur le monde, en ayant pour but rendre l'élève capable d'agir concrètement et d'être un citoyen du monde ».

La langue française occupe une place très importante dans l'Algérie actuelle. Cette langue en Algérie est historiquement la langue de la puissance coloniale. Après la réforme de l'éducation algérienne en 2003, des changements majeurs ont eu lieu. Ainsi, dès la troisième année du primaire et la fin du premier cycle, l'enseignement du français est commencé, les apprenants doivent être capables de comprendre et de produire des actes de langage dans une langue étrangère.

Dans les nouveaux projets, les concepteurs insistent sur la nécessité de développer des capacités de l'oral. Ainsi dans ce dernier système éducatif le support audiovisuel occupe une place importante dans notre enseignement, notamment dans les activités de compréhension orale ; de par ses propriétés, il peut transmettre des connaissances à travers ces objectifs :

- Attirer l'attention : « Les jeunes démontrent très tôt leur capacité à utiliser une variété d'outils audiovisuels pour s'assurer qu'ils sont branchés et connectés. » Ils se concentrent sur l'image et le son en fonction de la situation d'écoute.
- Établir une relation entre le langage verbal et le langage corporel.
- Faciliter la vitesse de la compréhension des élèves.
- Aider à la mémoire : Au cours de ce processus d'acquisition, il faut mettre l'accent sur le rapport image/son auquel les jeunes, surtout les très jeunes, sont très sensibles. Ils savent dans cette reconnaissance auditive, des représentations mentales des images qui les accompagnent. Ils sont également éveillés, et ils peuvent alors les vérifier en levant les yeux vers l'écran. La possibilité de cette reconnaissance repose en grande partie sur ce qu'ils ont acquis dans la pratique télévisuelle de la mémoire audiovisuelle.

Comme nous le savons et nous avons parlé précédemment le langage parlé (l'oral) a été décrit comme une forme primitive de communication [...] Le langage parlé est la traduction de nos pensées et de nos idées en mots. Donc, dans l'enseignement des langues étrangères, l'oral est à la fois une des clés d'apprentissage et de diffusion des connaissances.

En Algérie, l'enseignement des langues étrangères s'articule autour de l'écrit, s'écartant des compétences linguistiques des apprenants. Aujourd'hui, avec la nouvelle réforme, l'enseignement réécrit la langue orale, avec un accent particulier sur la compréhension orale, qui est devenue la compétence première de l'enseignement du français langue étrangère. Dans le cadre de la réforme, la position du participant de la classe est modifiée et une importance accordée à l'apprenant qui est au centre de l'apprentissage. En tant que telle, la langue parlée apparaît comme un élément clé dans l'enseignement de n'importe quelle matière est très apprécié.

Avant que l'apprenant puisse entrer dans le stade de l'expression orale, il doit d'abord acquérir la compétence de compréhension orale, qui est destinée à permettre à l'apprenant de maîtriser progressivement la stratégie consistant à écouter d'abord puis à comprendre les mots.

Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre à l'apprenant, car les apprenants demanderont souvent une définition pour chaque mot ; il s'agit plutôt de former les apprenants à devenir progressivement plus confiants et autonomes.

La compréhension orale est une étape très importante dans l'acquisition du langage et de la communication. D'ailleurs, cette étape précède l'expression orale car avant que les mots puissent être produits ou formés, il faut les comprendre. Le rôle de l'enseignant dans cette activité est de fournir des conseils, des explications pour faciliter la compréhension des apprenants.

En plus, la compréhension orale guidera les apprenants à développer la capacité d'écoute d'un énoncé ou d'un fichier sonore, d'autre part la compréhension orale est une compétence conçue pour permettre aux apprenants de développer des stratégies pour écouter d'abord, puis comprendre les déclarations orales.

Elle a ses propres stratégies dans son système linguistique. L'élève se rendra compte que ces stratégies ne fonctionnent pas pleinement et les activités de compréhension orale l'aideront à développer ses connaissances qui seront utiles pour son apprentissage de la langue.

Dans ce chapitre, nous avons traité le sujet de l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale de manière générale d'après la stratégie du FLE. Comme suit :

D'abord, nous avons évoqué sa définition, et ses finalités. Nous avons cité ensuite les compétences à acquérir lors de ce processus. Puis, nous avons jeté aussi un éclairage sur ses objectifs principaux.

Enfin, nous avons indiqué les stratégies d'apprentissage pour finalement clarifier la place de la compréhension orale en Algérie.

Chapitre II :
La prise en charge de
la compréhension orale

La prise en charge de la compréhension orale

L'élève considère sa classe comme un espace naturel et propice pour améliorer ses possibilités dans tous les domaines. L'école est pour lui le lieu privilégié où tous les moyens matériels et humains sont mis à sa disposition pour s'épanouir et franchir avec succès les difficultés rencontrées durant l'étude des différentes étapes du programme de l'acquisition de la compréhension orale.

II.1. Le déroulement d'une séance de compréhension de l'oral

Le déroulement de la compréhension orale se fait à travers 3 étapes essentielles proposées par les didacticiens (ROST, 1990, MENDELSON) pour faciliter l'apprentissage :

II.1.1. Pré-écoute

D'après Aubert-Gea, C (2005,159) « *C'est le premier pas vers la compréhension du message* ». Cette étape permet à l'élève de se concentrer sur ce qu'il va apprendre et de formuler des hypothèses. Il est invité à évaluer ses connaissances sur le sujet. C'est à ce moment qu'il pose des questions, fait des suppositions, fait des prédictions.

Avant de présenter un texte, les enseignants doivent s'assurer que les apprenants ont une certaine connaissance du sujet, comme le souligne, Cornaire, C et Claude, G. (1998,159): « *pour accomplir la tâche attendue, il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive* ».

II.1.2. L'écoute

Cette étape se déroule en deux phases :

II.1.2.1. La première écoute (Il s'agit de la phase de compréhension globale).

Dans cette étape, nous pouvons également traiter les informations du texte.

Au cours de cette phase, les apprenants écoutent les mots parlés (discours oral) et utilisent des stratégies d'apprentissage appropriées pour gérer leur écoute. C'est le moment où les apprenants doivent écouter attentivement le discours afin de pouvoir répondre aux questions de l'enseignant telles que :

- De quoi parle le texte ?
- Que veulent dire telle ou telle expression ?
- Quand cette histoire s'est produite ?
- A qui s'adresse le message de l'auteur ?

II.1.2.2. La deuxième écoute

Correspond à une compréhension détaillée. Cette dernière se fait section par section ; l'enseignant divise le texte en paragraphes pour poser des questions et expliquer tous les détails du texte.

- Pour les apprenants de niveau inférieur : faites-leur examiner les données collectées pour pouvoir compléter leurs réponses.
- Pour les apprenants plus avancés : Fournir des données pour des activités plus complexes, telles que déterminer les structures d'un paragraphe, synthétiser différentes idées en essayant d'établir des liens logiques entre elles, induire d'autres contenus, etc.... cela pour faciliter la perception auditive des élèves.

II.1.3. L'après écoute (la poste écoute)

C'est la situation d'intégration.

Après avoir écouté, les apprenants doivent savoir ce qu'on attend d'eux, c'est-à-dire les tâches qu'on leur demandera d'accomplir.

C'est l'étape où les apprenants partagent leurs impressions, ce qu'ils comprennent et expriment leurs sentiments, et les stratégies qu'ils utilisent. Ces activités doivent permettre aux apprenants d'intégrer leurs nouvelles connaissances à celles acquises antérieurement pour objectiver les stratégies utilisées en appliquant ces connaissances à l'activité.

C'est le stade de l'exploitation ultérieure de ce qui vient d'être entendu.

II.2. Rapport enseignant/apprenant/manuel

La relation pédagogique enseignant/ élève est un sujet indispensable car le concept est subtil et souvent très subjectif. Cependant, de nombreux travaux et études ont montré un certain intérêt sur ce rapport important.

Jean, H (1988,40) définit cette pédagogie en référence à trois paramètres : entre L'enseignant, l'élève et le savoir ; à travers ce triangle qui le montre :

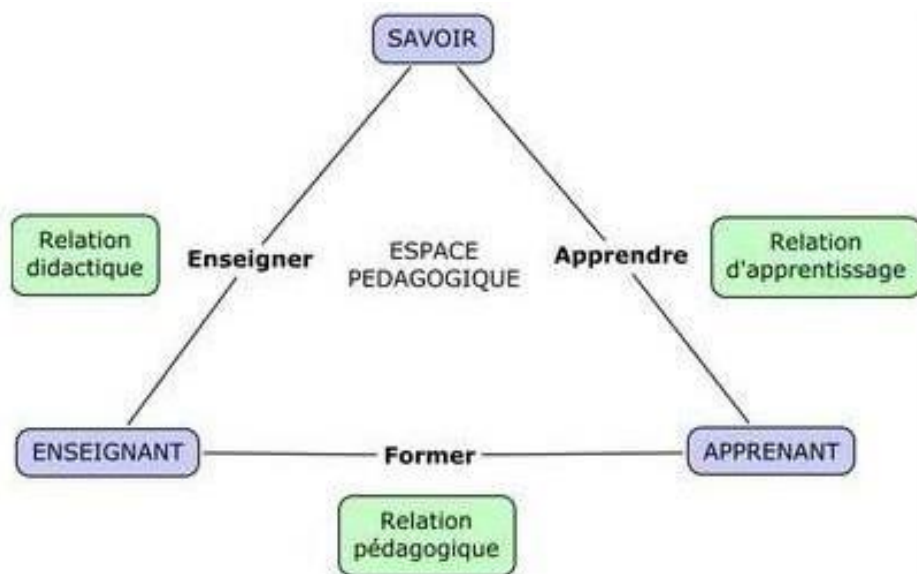


Figure II-1 : triangle pédagogique de Jean Housseay

Relativement à ce triangle, Jean, H (1988,40) affirmait que :

« Toute situation pédagogique nous paraît s'articuler autour de trois pôles (savoir /professeur/ élèves), mais, fonctionnant sur le principe du tiers R exclu, les modèles pédagogiques qui en affirment sont centrés sur une relation privilégiée entre deux de ces termes ; on peut ainsi dégager trois types de professeurs en fonction de trois processus : enseigner, apprendre, et former. »

Comme nous avons dit, un des principaux objectifs de l'enseignement est donc de créer une atmosphère qui peut améliorer le processus d'apprentissage. Ainsi, il est nécessaire pour les enseignants de comprendre que les apprenants doivent se sentir à l'aise, confiants et rasséréné avec la personne (enseignant) avec laquelle ils apprennent. Une bonne relation entre l'élève et son enseignant est la clé de la réussite scolaire ; elle est cruciale, que ce soit à l'école ou en dehors, c'est aussi le reflet du comportement des élèves.

D'après l'analyse des données de long l'étude de recherche et le dévouement des élèves du Québec effectuées par des chercheurs de l'université de Montréal, sur la relation élèves-enseignant, ou cœur de la réussite scolaire, exemple trouvé que les élèves qui veulent être approuvés par leur enseignant auraient tendance à adopter des comportements d'effort et de dépassement de soi lorsqu'ils réalisent des tâches scolaires.

C'est-à-dire que l'enseignant doit créer l'esprit d'émulation entre les élèves qui doivent se surpasser au cours des différentes activités.

Les enseignants sont également connus comme pédagogues à la fois au sein de la classe et devant un groupe d'enfants en créant un environnement stimulant. Cela, afin d'avancer et de relever les différentes compétences possédées par les élèves. L'enseignant fait de grands efforts, dont la première tâche est d'entourer ses élèves : d'amour et d'affection pour une performance intellectuelle efficace et rigoureuse.

Ce qui favorise la motivation des apprenants, ce n'est pas seulement la compétence de l'enseignant à transmettre des savoirs, mais spécialement et surtout sa capacité à entrer en relation positive avec eux, qui s'installent entre un enfant (élève) qui a des besoins et un adulte (enseignant) qui y répond. Ce lien peut être classé en trois types : Autoritaire, laissez-faire et démocratique. Toutefois, nous pouvons citer deux principaux rapports entre ces deux acteurs :

A- La relation éducative enseignant-apprenant :

Ce qui est crucial dans cette relation, c'est qu'ils doivent établir une relation entre l'enseignant et le contenu pédagogique. Ils doivent être identiques en personnalité et se promouvoir mutuellement dans la conscience sociale.

A ce propos, Postic(1979,20) définit la relation éducative comme :

« L'ensemble des rapports sociaux qui s'établissent entre l'éducateur et ceux qu'il éduque, pour aller vers des objectifs éducatifs, dans une structure institutionnelle donnée, rapports qui possèdent des caractéristiques cognitives et affectives identifiables, qui ont un déroulement, et vivent une histoire ».

En fin de compte, identifier l'influence par la relation émotionnelle ne semble pas être un problème. Une bonne relation enseignant-élève est la garantie du bon déroulement des activités d'enseignement. C'est la base pour construire un campus harmonieux. C'est aussi un facteur pour un enseignement réussi. Enfin, il peut satisfaire aux multiples besoins des apprenants.

B- La relation affective enseignant-apprenant :

L'enseignement a toujours été l'un des piliers fondamentaux de toutes les nations et des générations futures.

A l'école, l'enfant voit un modèle en son maître et ne cesse de l'imiter, surtout lorsqu'il existe un lien affectif entre ces personnes qu'on appelle maître et élève. Les enseignants ne possèdent pas seulement le don de transmettre des connaissances aux élèves, ils sont aussi des éducateurs et des compagnons dans le milieu scolaire et entre les murs de la classe.

L'élaboration d'une relation enseignant-élève positive les installera dans une relation et une expérience scolaire constructive, plaçant l'élève dans une attitude d'ouverture favorable aux apprentissages scolaires. Nous constatons donc que la relation enseignant-élève et le rapport à l'enseignant est une clef possible de l'évolution d'expériences scolaires d'apprentissages difficiles.

La relation affective en tant que relation humaine, exige une expérience stable et constructive pour l'enfant, ce dernier pouvant être pris, par ailleurs, dans des situations familiales, économiques ou sociales compliquées et contraignantes.

En revanche, le rapport affectif, la sympathie, la complicité et le respect entre l'enseignant et l'élève, c'est la base de tout enseignement et apprentissage réussis.

Gregory Charles (2008,14) à propos de l'affectivité en classe dit :

« Je ne crois pas qu'on demande la bonne chose au professeur en lui disant de se spécialiser dans le domaine et de suivre le programme. On devrait plutôt lui demander d'être un catalyseur. Un prof doit être un animateur dans le sens étymologique du terme: aimer, « mettre de l'âme ». La façon la plus efficace de transmettre une passion pour quelque chose, de transmettre du bonheur, c'est de montrer le bonheur que ça nous procure à nous. »

Enfin, ces deux relations entre eux rendent les choses bénéfiques et favorise une atmosphère de familiarité entre ces intervenants. Cette soi-disant ambiance est un atout de «bonne entente » et donc de confiance mutuelle, ce qui nous semble nécessaire lorsque nous devons fréquenter nos élèves. Lorsque cela est vrai, la simulation peut être considérée comme un véhicule pour la participation active des influenceurs (enseignants/étudiants).

De plus, c'est un moyen convaincant de développer la motivation, l'assiduité, la persévérance, etc.... évitant ainsi l'ennui ou même le côté désagréable que l'on pourrait trouver en assistant aux cours.

De l'autre côté, le manuel demeure le lien primordial et essentiel dans les rapports reliant l'enseignant à l'apprenant durant la période d'apprentissage. Cependant, à travers le temps, cette relation au fur et à mesure de la progression dans ses études diminue.

Pourtant, il n'en demeure pas moins que le manuel reste une référence essentielle du savoir en cas de besoin.

D'autre part, c'est la base d'un accord entre les enseignants et les établissements et par ailleurs, entre les enseignants et les élèves. Selon cet accord, l'enseignant s'engage à transmettre des connaissances, des informations, des savoir-faire et des données dans un ordre logique et selon des étapes pédagogiques conçues pour être efficaces dans un laps de temps limité. Autrement dit, les enseignants s'engagent à respecter un certain nombre de conseils pédagogiques et méthodologiques selon un programme précis.

Enfin, nous constatons qu'il y a une relation étroite entre ces trois éléments : l'enseignant, l'apprenant et le manuel scolaire ; l'un complète l'autre et l'aide pour atteindre ce but.

II.2.1. Le rôle de l'enseignant

L'enseignement au primaire a pour but de former l'apprenant/citoyen en lui fournissant des connaissances en relation très étroite avec son environnement, il implique l'interaction de trois éléments essentiels : l'enseignant, l'apprenant et l'objet de connaissance.

Le rôle désormais délégué à l'enseignant est perçu comme plus étendu, couvrant notamment le développement personnel des enfants et la gestion du processus d'apprentissage en classe.

En milieu scolaire, les enseignants jouent plusieurs rôles. L'époque où ils étaient simplement considérés comme de simples instituteurs en classe est révolue. Ils doivent se considérer comme des éducateurs, chargés de former les citoyens de demain.

L'enseignant tient le rôle de modèle, de mentor, de soignant et de conseiller. Il peut avoir un impact profond sur la vie des étudiants de même que le considère Henri, H (1999,77) et le décrit comme :

« Informateur et un conseiller, qui doit bien sûr avoir des connaissances sur la langue française et son fonctionnement, mais aussi avoir conduit un groupe et gérer des programmes, et surtout savoir ce qu'est l'apprentissage autodirigé. »

La pédagogie traditionnelle considère l'enseignant comme un élément actif, tandis que la nouvelle pédagogie met l'accent sur le renforcement en tant que partenaire de l'enseignant dans le processus d'apprentissage.

Il constitue selon Girad, D (1985,80) : *« Le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire effectif de la classe et autre contrainte institutionnelle avant même le type de méthode et de matériaux pédagogiques utilisés. »*.

Enfin, il les aide à exprimer leurs idées et guide l'action, plus qu'il organise la communication et leur permet de faire des erreurs en montrant comment ces dernières peuvent être bénéfiques, elle favorise aussi le travail individuel et le travail en groupe.

II.2.2. Le rôle de l'apprenant

Lorsque l'enseignant est considéré comme le premier responsable de faire connaître à son apprenant des informations sur la nouvelle langue en utilisant des méthodes avantageuses pour transmettre son savoir, l'apprenant est considéré comme l'objectif de cet enseignement, il joue un rôle capital dans son apprentissage parce qu'il est le premier contrôleur de son instruction. Il doit aussi être proactif dans le développement de sa propre autonomie avec l'aide des enseignants.

L'apprenant forme avant tous l'individu en situation d'apprentissage, l'acteur social et le sujet actif en construisant ses connaissances.

Dans le processus d'enseignement, le rôle de l'apprenant est essentiellement de suivre au maximum les consignes de l'orateur. Il s'engage ensuite avec diligence et s'attendent à ce que leurs enseignants évaluent leurs réponses pour les aider à se corriger.

Ce qui est sûr, c'est que chaque apprenant se développe selon ses compétences, à son rythme et à ses propres obstacles à l'apprentissage des langues. Le développement de l'apprenant doit se faire avec l'aide de son professeur, il doit être capable de :

- Faire des choix, d'interagir et de collaborer avec les autres.
- Sélectionner les informations fournies par l'enseignant.
- Construire de nouvelles connaissances et de les intégrer dans la mémoire à long terme.

II.2.3. Le rôle du manuel

Le manuel scolaire est un terme polysémique, sa signification peut changer par rapport à son usage et sa fonction. C'est l'outil didactique le plus essentiel et utilisé dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Il est également un produit manufacturé, historiquement et géographiquement déterminé.

De plus, on le considère comme un recueil documentaire, riche par sa complexité. Il expose généralement des documents de divers genres : diagrammes, textuels ; schémas, etc...

Alain, C (1992,5) montre cela en disant :

« Quelle que soit la génération à laquelle on appartient, quand on entend manuel scolaire, on sait immédiatement de quoi il est question. Pourtant, contrairement à ce que sa familiarité pourrait laisser supposer, le manuel n'est pas un objet facile à définir : ses aspects sont divers, ses fonctions multiples et son statut ambigu ».

GERARD, F.-M (2009,27), rajoute : *« Un manuel peut être défini comme un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité. »*

Il assemble des différents documents et activités qui ont une relation directe avec les différentes méthodes d'enseignement/apprentissages selon TAGLIANTE, C. (1994,62) *« les manuels sont des recueils de documents et d'activités qui se rapportent en principe à une méthodologie donnée. »*

En raison du développement des méthodes d'impression et d'édition, il a subi plusieurs changements depuis l'élaboration initiale jusqu'à aujourd'hui, impliquant des adaptations au niveau du contenu, de la forme, de la qualité du papier, de l'édition, de l'impression, etc.

Pour se familiariser avec l'évolution technologique. Gerard, F.-M (2003,28) ce propos :

« L'élève d'aujourd'hui, utilisateur principal du manuel scolaire, n'est plus le même qu'il y a quelques années encore : il baigne dans une société de l'image dynamique et virtuelle. Plus question de lui proposer un ouvrage statique, en noir et blanc, limité principalement à un texte. Il lui faut de la couleur, des images, des entrées multiples, des hypertextes »

Selon Zahal. Mustapha (2006,07) :

« Le manuel scolaire restera le support didactique le plus efficace pour l'apprentissage d'une langue étrangère et c'est le cas en Algérie dont la politique éducative accorde une grande importance au manuel scolaire ».

En effet, les manuels couvrent toutes les connaissances qu'un étudiant doit maîtriser selon un niveau d'enseignement spécifique. Pour tous les apprenants d'un niveau donné, en particulier au niveau 3AP. Ils proposent des exercices permettant aux enseignants de mesurer dans quelle mesure les élèves maîtrisent ces connaissances et leur offrent des occasions de découvrir, d'apprendre, de comprendre et de concevoir. Ils sont utilisés pour communiquer des connaissances. C'est une source d'activités éducatives qui contient un ensemble de données cohérentes avec les programmes officiels.

Selon Maurie. Fabia (1992,41),

« Le manuel reste toujours la référence inévitable à plusieurs aspects pour l'enseignant et l'enseigné, il est tellement important que l'enseignant ne peut se débarrasser de lui. Il représente pour lui ce qui reste lorsqu'on a tout oublié. C'est un outil de référence, c'est un support fiable qui permet de compléter un cours mal pris ou de clarifier une leçon mal comprise. »

Enfin, c'est un outil qui permet à la famille de contrôler de façon régulière et de soutenir le travail de leur enfant ; donc il établit un lien entre l'école et les parents.

Aussitôt, par sa forme (livre) ; il demeure le moyen le plus efficace en mépris du progrès incontournable du multimédia et des nouvelles technologies informatiques constant des méthodologies de l'enseignement/apprentissage de toutes les disciplines, plus précisément les langues étrangères.

Par conséquent, le manuel sera mis à la disposition de l'enseignant et des apprenants afin de les aider à acquérir une autonomie vis-à-vis de la construction du savoir. Vu qu'il est le premier rapport entre l'enseignant et l'élève

Aujourd'hui, les manuels s'efforcent de guider les élèves dans la construction et l'application des connaissances. Ils admettent qu'ils sont pour eux l'étude des leçons enseignées par l'enseignant et faire des exercices pour les leçons de consolidation ; et parfois laisser à l'élève de préparer ses cours sans l'aide du professeur. Ainsi, cela permet à l'apprenant de mieux approfondir sa connaissance disciplinaire du sujet. Quant aux enseignants, sur la base

d'observations sur le terrain, l'écrasante majorité considère les manuels (pour presque toutes les matières) comme pratiques, utiles et essentiels, c'est le complément surtout pour les exercices. Il est considéré comme l'un des instruments essentiels sur lesquels s'appuient les deux acteurs nécessaires (l'enseignant et l'élève).

Ainsi, selon Cromer et Hassani-I (2011,02),

« Le manuel comporte des appels qui s'adressent à l'élève, lui suggèrent ce qu'il faut aimer et respecter et ce qu'il faut haïr et mépriser. Le manuel participe ainsi à la construction du système de valeurs de l'élève. Il lui transmet des modèles d'identification, lui trace des idéaux et l'oriente, contribuant ainsi au renforcement de son surmoi ».

II.3. Les pratiques de classe élaborées par l'enseignant

D'après Xavier, R (2011,135)

« Enseigner en classe, c'est mettre en place un ensemble de situations d'apprentissage : des situations d'intégration et des situations de développement de ressources. Alors que certains programmes officiels donnent des instructions contraignantes sur la manière dont l'apprentissage quotidien doit être effectué, le système éducatif actuel suppose généralement que les enseignants sont principalement responsables de l'organisation, de la préparation et de la prestation de l'apprentissage quotidien en classe. Même si, du fait de la structure des modules intégrés, certaines étapes d'apprentissage sont balisées, l'enseignant conserve toute liberté pour organiser l'apprentissage des ressources selon la progression et l'approche pédagogique qu'il considère les plus intéressantes pour l'apprentissage intégré ».

Les pratiques de la classe selon la définition de Thérèse, N et Jacques, F (1999,451) :

« C'est l'ensemble des actes réfléchis, séquentiels et simultanés qu'effectuent les enseignants pour établir et maintenir un bon climat de travail et un environnement favorable à l'apprentissage. ».

Dans le domaine de l'éducation, les pratiques de classe sont étroitement liées avec la gestion de classe qui sont des facteurs importants pour s'assurer que le climat de la classe est propice à l'enseignement et à l'apprentissage. L'enseignant peut jouer un rôle très important et ses choix peuvent avoir un impact sur l'apprentissage, le développement, la motivation des élèves et la dynamique de la communauté de classe. De plus, de nombreux nouveaux enseignants se sentent mal à l'aise avec la gestion de classe et, parfois, les enseignants expérimentés, bien qu'ils soient parfaitement fonctionnels parce qu'ils arrivent mal à s'adapter avec quelques élèves de comportement un peu spécial. D'une manière ou d'une autre, cette situation d'enseignement/apprentissage est une situation incertaine qui requiert de l'enseignant un jugement critique. Non pas parce qu'une partie de ce qui se passe dans une session fait partie d'une dynamique particulière, donc tout ce qui se passera est imprévisible et incontrôlable. Le but de la gestion de classe est de contrôler ce qui peut l'être afin de s'affranchir du l'imprévisible pour pouvoir se concentrer sur ce qui est dynamique, prévisible et propre à chaque entraînement. Donc, c'est l'élément le plus important à maîtriser son enseignement.

Par conséquent, les pratiques de classe seront l'"action conjointe" des enseignants et des élèves, qui contribuent conjointement au développement des connaissances en classe et à l'apprentissage des élèves.

Enseigner c'est aussi pouvoir instaurer un climat permettant d'aboutir à un enseignement réussi. Ainsi, dans le domaine de l'éducation, toute personne est consciente que le climat qui règne au sein de la classe va fortement influencer l'efficacité des apprentissages pour améliorer le rendement de la classe.

Mais d'abord, en classe on doit gérer les critères suivants :

- La gestion de l'espace classe.
- La gestion de l'espace du tableau.
- La gestion d'enseignement et du temps d'apprentissage.
- La gestion des hétérogénéités des niveaux.
- La gestion de l'imprévu : conflits, incident...
- La gestion de l'erreur.
- La gestion du contenu.
- La gestion du stress, des émotions...

Pour une gestion efficace de la classe, il faut :

- **1- Créer un lien positif avec ses élèves :**

Qu'ils vous saluent à l'entrée de la classe, que vous vous intéressiez à leurs intérêts ou que vous leur permettiez de personnaliser leur espace de travail, vous montrez à vos élèves qu'ils comptent et qu'ils sont respectés. Par exemple, les laisser décorer la classe à leur goût au début de l'année de manière personnalisée ; comme cela, ils se sentent comme chez eux, dans leurs chambres. C'est créer un environnement bienveillant en les accueillant au début du cours (bonjour ! bon après-midi !) en s'intéressant particulièrement aux enfants qui paraissent perturbés. Un élève qui se sent bien accueilli, écouté et respecté sera plus motivé à respecter votre façon de travailler.

Cette gestion des relations apprenants/apprenants et apprenants/enseignant, sont des rapports très importants comme nous avons déjà vu. C'est une adaptation d'une stratégie de communication qui prend en compte les besoins psychologiques de l'apprenant (estime de soi, reconnaissance...).

- **2- Marcher la classe :**

Marcher dans la salle pendant que vous parlez pour garder les élèves en alerte. Ils tourneront la tête pour vous suivre à travers les rangs.

Lorsque vous travaillez en classe (individuellement ou en équipe), le passage entre les tables vous permet de voir et vérifier si les élèves accomplissent convenablement leurs tâches et garantit que les personnes les plus bavardes se forceront au moins à travailler lorsque vous vous approcherez d'eux.

- **3- Clarifier les règles :**

Mettre en place, en commun accord avec les apprenants un ensemble de règles à respecter pour le bon fonctionnement de la classe, dès le début de l'année ; et à chaque fois quand l'occasion se présente, il faut le leur rappeler. On prend à titre d'exemple :

- **Le droit de la parole :**

Assurez-vous d'aborder le droit de parole. Les enseignants qui ont leur mot à dire ne doivent pas être interrompus par les élèves. Pendant le déroulement de la leçon les élèves doivent lever la main et attendre d'être interrogé par l'enseignant.

- **Limiter les déplacements :**

Comme nous avons dit précédemment, si les élèves doivent rester debout, ils doivent lever la main et demander la permission : soit pour se lever ou se moucher, à tailler des crayons ou à sortir au sanitaire. En revanche, dans un groupe plus turbulent ou lors d'une journée plus chargée, les règles changent légèrement, et même à ces moments-là, les élèves doivent demander la permission de se déplacer. Si les enseignants se promènent dans la classe, ils peuvent facilement répondre aux questions des élèves.

Vous pouvez même coller un modèle des règles d'or en classe pour les rappeler de temps en temps. Voici un exemple :



Figure II-2 : quelques règles d'or en classe.

- 4- Être conséquent :

Cela a une relation étroite avec le titre précédent. En connaissant les règles d'or de la classe ; les élèves connaîtront les conséquences de leurs mauvais choix. Parlez-en et soyez cohérents, c'est pour cette raison qu'il est important de les afficher pour qu'ils les consultent en cas de besoin et maintenir l'autorité toute l'année.

Chaque mauvais choix a des conséquences, ces règles doivent être appliquées de manière cohérente à chaque fois qu'elles se produisent. Cela demandera beaucoup d'efforts et de concentration de votre part, surtout en début d'année, mais cela en vaudra la peine une fois votre gestion de classe établie. Vous vous félicitez en fin de trimestre lorsque vos élèves seront toujours organisés et respectueux. Au lieu de toujours punir les élèves pour leurs mauvais choix, récompensez-les pour leur bon comportement.

Plus ils sont durs, plus ils ont besoin de renforcement positif (et d'amour). Félicitez-les quand ils font du bon travail. C'est-à-dire choisir des situations d'apprentissage motivantes pour éviter l'ennui des apprenants et sortir de la routine.

Par exemple : Une fois par semaine, choisissez une équipe ou un élève particulièrement travailleur pour partager son histoire. Laissez la classe lui demander comment il a accompli son travail. C'est une leçon précieuse que les enfants apprennent quand ils entendent leurs camarades parler de la signification du travail acharné avec leurs propres mots. Les enfants qui savent que leur travail sera célébré, et non seulement leurs notes seront meilleures ; mais aussi ils resteront concentrés.

- **5- Se préparer et planifier un programme :**

Si vous n'êtes pas censé de soumettre des plans de cours, cela ne signifie pas que vous ne devriez pas les élaborer. Avec tant de choses à jongler tout au long de la journée, il est facile de gâcher une bonne journée en ne sachant pas quoi enseigner. Créer un plan qui correspond à votre style d'enseignement, répond aux besoins de tous les apprenants, respecte les normes du programme et inspire la curiosité des élèves. Cela peut sembler ennuyeux, mais plus vous le ferez, mieux vous vous améliorerez. Une journée bien planifiée peut faire toute la différence si elle est fructueuse.

D'autre part, lorsqu'un élève entre en la classe, il connaît déjà le programme du jour par avance. Il sait aussi quoi faire quand la cloche sonne. Nous pouvons également montrer des relais ou des puzzles qu'ils peuvent compléter dans des cahiers ou des cartes. Choisissez celui

qui vous convient le mieux. Certes, cette pratique garantit que les cours commencent d'eux-mêmes.

Pour s'engager et faire leur tâche, les élèves doivent comprendre deux choses :

- Que dois-je faire ?
- Pendant combien de temps dois-je faire cela ?

Une fois vos instructions données et écrites au tableau, utilisez une horloge pour limiter les heures de travail. Ce truc est génial dans le travail d'équipe. Les élèves sont plus susceptibles d'obtenir le résultat final si on leur donne un délai. Ils sont bien motivés si le travail qui leur est proposé est intéressant.

C'est une gestion efficace de l'espace et du temps, pour éviter la turbulence et les pertes de temps. Donc, quand il y a une petite pause entre une séance et une autre, il faut savoir comment la gérer. De cette façon, les élèves travaillent sans contrainte car ils bénéficient d'une certaine autonomie ; ils se sentent bien motivés. Donc, en fin de compte les résultats obtenus n'en seront que bien meilleurs.

II.3.1. Les outils pédagogiques utilisés dans une séance de compréhension orale

Les outils didactiques ; ou les supports pédagogiques sont tous matériels regroupant des moyens et des ressources pour faciliter l'enseignement/l'apprentissage. Ces supports sont utilisés dans un cadre pédagogique pour simplifier l'acquisition de concepts et de compétences. C'est une méthode qui permet à l'enseignant de bien présenter son travail et de transmettre les informations souhaitées à ses apprenants, Parce qu'il aide ces derniers à mieux comprendre le message que leur délivre l'enseignant, ils doivent être adaptés et choisis en fonction du projet pédagogique.

Selon CHARTIER. R, RENARD (2000,136), « *Les supports matériels définissent des attitudes, dans la réception comme dans la production, exercent des contraintes, restreignent ou élargissent les usages possibles.* »

Ils peuvent se comprendre comme la base matérielle de symboles significatifs pour la communauté humaine. Ce véhicule de données permet une diffusion et une circulation. Il permet la transformation des données en informations puis la transformation des informations en connaissances. Ils sont choisis grâce à des critères tels que :

- Adaptable au public concerné : enfants, adolescents, adultes, ou une personne en situation d'handicap.
- Pertinent par rapport à la compétence visée
- Adapté au contexte : lieu (salle, laboratoire.) et temps de préparation possible et de formation.
- Sécurisé lors de pratique.

Nous distinguons plusieurs types de supports pédagogiques, chacun a son utilisation :

- **Le support tableau :**

C'est un support médiateur entre les enseignants et les élèves, aussi un outil de base sur lequel les gens illustrent et expliquent pour faciliter les tâches, que ce soit en classe ou ailleurs. Le tableau est le support intelligible de tous sur lequel on peut écrire des mots sans fin, des exercices, des présentations, et plus encore. Ainsi qu'un support à la connaissance et à la construction. Lors de l'oral, si les idées verbales paraissent ambiguës à certains apprenants, les tableaux deviennent le domaine de l'illustration et de l'interprétation pour qu'elles soient plus claires.

- **Le support écrit :**

Tous document écrit qui peuvent être utilisés pour l'enseignement, peuvent être lus et sont divisés en plusieurs catégories. Les enseignants les utilisent pendant le processus d'enseignement/apprentissage pour assurer son succès. C'est de cette manière qu'ils recherchent les moyens les plus efficaces d'écrire divers matériaux. En tant que tels, les documents écrits sont pédagogiquement utiles pour faciliter et améliorer l'apprentissage. Ils peuvent être : des affiches, des cartes, des livres (manuels scolaires), brochures, contes...

- **Le support visuel :**

Avec la prédominance des réseaux sociaux, des jeux en ligne et de la vidéo, les apprenants d'aujourd'hui ont plus de distractions en dehors de la salle de classe. En effet, il devient de plus en plus délicat de capter l'attention des élèves en classe. Par conséquent, des moyens nouveaux et créatifs sont nécessaires pour les aider à assimiler et à mémoriser le contenu de leur cours. Le support visuel peut être : Les infographies informatives, de listes comparatives, les programmes de leçons, les images (la plus utilisée), les tableaux et les diagrammes ou bien les affiches.

- **Le support audio :**

Les supports audio font partie des supports que les enseignants utilisent dans les cours de compréhension orale de FLE, ils se sont imposés en raison du développement des nouvelles technologies menant à de nouvelles méthodes d'enseignement telles que la méthodologie audio-orale. L'enseignant peut utiliser des fichiers sonores, des cassettes, des CD... enregistrés par des francophones, ou il peut s'enregistrer lui-même.

Les outils audio peuvent présenter des chansons, des histoires, des dialogues, etc. L'écoute du produit sonore par l'apprenant l'aidera à situer une idée dans son contexte, ce qui l'amènera à la verbaliser en réponse aux questions posés.

- **Le support TIC, audio-visuel :**

Donne aux enseignants des idées et des nouvelles méthodes d'enseignement qui motivent les apprenants avec des images qui aident à transmettre beaucoup d'informations en peu de temps. C'est une combinaison de son et d'images (vidéo). Ces supports occupent une place importante car ils facilitent la compréhension en recourant au langage (intonation et rythme) ainsi qu'à la paralinguistique (gestes, mimiques), car ils aident à mémoriser les éléments langagiers présentés et renforcent la motivation pour stimuler la créativité de l'apprenant. Les TICs permettent de transmettre une grande quantité d'informations en peu de temps et conduit à une meilleure rétention de la langue en stimulant les élèves à décomposer les mots et à les prononcer correctement.

II.4. L'évaluation de la compréhension orale

Barlow, M. (2003,05) définit l'évaluation comme suit : « *Évaluer c'est repérer le degré de réussite, en même temps que les possibilités encore ouvertes d'un mieux, d'un accomplissement* ».

Donc, l'évaluation est une étape essentielle dans le processus d'enseignement. En évaluant les élèves, les enseignants et peuvent voir leurs lacunes et leurs obstacles et les corriger, ce qui permet également d'évaluer les acquisitions des élèves.

De son côté, le dictionnaire de didactique du FLE propose la définition suivante : « *l'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies* »

D'ailleurs, l'évaluation est un processus mental. Il faut d'abord savoir et comprendre pour pouvoir évaluer, et pour le faire avec précision, il doit y avoir au moins une communication active et des critères d'observation pour identifier les réalisations de l'élève.

Cependant, l'oral reste toujours un objet difficile à évaluer, plusieurs chercheurs et didacticiens ont parlé des difficultés de l'oral. Dolz, J (1998,11)

« C'est un objet difficile à cerner et par conséquent ardu à comprendre. Il n'est donc pas surprenant de constater que l'enseignement de l'oral peine à s'imposer comme véritable discipline du français ».

La compréhension orale est souvent évaluée à l'aide des tâches (des questions), il est important de réaliser que la difficulté de ces tâches n'est pas "fixe" et peut varier selon les caractéristiques du discours.

Tout au long des cours, différentes formes d'évaluation de la compréhension orale peuvent être utilisées, depuis les devoirs, les projets et les activités en classe jusqu'à des tests plus formels.

Elle devrait avoir lieu à chaque étape du processus d'apprentissage et être assez fréquente. Bien sûr, il existe la grille d'évaluation comme un outil d'évaluation plus fréquent.

Tout d'abord, la grille d'évaluation de la compréhension orale profite à la fois aux élèves et aux enseignants. D'une part, il permet aux élèves de se fixer des objectifs de compréhension et d'expression orale. D'autre part, cela permet à l'enseignant de comprendre les forces et les faiblesses des élèves. En effet, il est essentiel d'utiliser des formulaires d'évaluation de la compréhension orale dans les sessions de formation pour évaluer le niveau et les compétences de chaque élève.

De plus, les rubriques de compréhension orale peuvent être considérées comme des outils de communication entre les enseignants et les élèves, car elles aident à ajuster les attentes et à définir des objectifs d'apprentissage pour le travail entre eux.

Un autre avantage supplémentaire est que lorsque la grille d'évaluation de compréhension orale définit des objectifs d'apprentissage clairs, les enseignants peuvent suivre les progrès des élèves rapidement et efficacement.

Tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère nécessite une évaluation afin d'identifier les lacunes de l'élève et de proposer des activités qui permettent de la remédiation.

II.4.1. La remédiation

Il dérive du verbe remédier, d'une manière générale elle fait référence au domaine de la médecine, c'est apporter un remède à une maladie, pour définir le traitement.

Donc, selon Faynal, F et Rieuner, A (1988,164) la remédiation veut dire :

« Un mot qui a la même racine que remède et qui dans le domaine des sciences de l'action, est synonyme d'action corrective au mieux, de régulation. En pédagogie, la remédiation est un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiques lors d'une évaluation formative ».

À partir de cette citation, nous pouvons dire que la remédiation est une activité de conditionnement permanent des apprentissages dont le but principal est de traiter ou de combler les lacunes et les carences des apprenants identifiées lors de l'évaluation.

La remédiation peut être définie aussi comme suit selon le dictionnaire des concepts clés / Raynal, Françoise ; Réunie, Alain, la remédiation signifie « *mot qui a la même racine que remède, et qui, dans le domaine des sciences de l'action, est synonyme d'action corrective ou mieux, de régulation* ».

En effet, la remédiation est une suite logique des activités d'évaluation. Elle aborde les difficultés d'apprentissage identifiées à la fin de l'évaluation. Si l'on sait que l'hétérogénéité des classes est une réalité, de même que la singularité des schémas et des rythmes d'apprentissage, alors la remédiation scolaire est un moyen d'aider chaque élève à surmonter ses propres difficultés d'apprentissage.

En tant que méthode pédagogique pour pallier les lacunes, la remédiation est devenue une stratégie efficace de mise en œuvre du soutien scolaire. Il s'agit d'un processus d'identification des erreurs que les élèves ont commises dans leur travail afin de leur proposer de nouvelles activités et méthodes d'apprentissage visant à combler les lacunes identifiées lors de l'évaluation diagnostique ou formative.

- Les objectifs de la remédiation pédagogique sont nombreux, on peut citer à titre d'exemple. :
 - Faire face à l'échec scolaire.
 - Remplir les lacunes de chaque apprenant en difficulté.
 - Maîtrise accrue des compétences.
 - Améliorer l'égalité des chances pour tous dans le système éducatif.
 - Connaître les difficultés des élèves.
- En conclusion, les élèves sont invités à se prendre en charge, c'est pourquoi les supports pédagogiques préconisés ne peuvent durer indéfiniment (pas plus de 6 leçons).
- À l'école primaire, l'objectif principal de la remédiation pédagogique est de résoudre les problèmes de routine liés à la lecture, au déchiffrement et à la compréhension des concepts mathématiques. Sa fonction est de cultiver la capacité d'apprentissage des apprenants, afin d'obtenir un niveau homogène au sein de la classe

En revanche pour atteindre les objectifs ciblés, les enseignants doivent organiser le déroulement d'une séance de la remédiation. Cette rencontre doit donc passer par un ensemble d'étapes pour obtenir de meilleurs résultats. Ces étapes sont : l'instauration de la confiance, l'annonce des objectifs de la réunion, la présentation orale et sa mise en œuvre pour aboutir à l'évaluation finale.

Il est notable que les apprenants du primaire ont de grandes difficultés en compréhension orale car la plupart d'entre eux ne peuvent pas comprendre et se familiariser avec le français langue étrangère. C'est pourquoi il est indispensable de penser à des activités de remédiation et d'y travailler pour réduire les problèmes rencontrés par les apprenants pour de meilleurs résultats.

Ainsi, la remédiation de la compréhension orale passe par les étapes indiquées dans le tableau ci-dessous :

Compétence : Réception active d'un message.

Composante de la compétence : Identifier la situation de communication.

Objectifs : Conduire l'élève à acquérir le matériau lexical et syntaxique en exerçant sa vigilance auditive en vue d'une appréhension générale de texte.

Organisation des activités : **Date :** ...**Durée :** ... **Classe :** ...

Difficultés/Obstacles : L'apprenant est incapable d'associer le verbal et le non- verbal.

Listes des élèves (qui nécessitent une remédiation) : ...

Modalités/groupes : Groupe de six apprenants (d'abord en groupe puis en binômes).

Matériel/Support : Texte oral, message audio, tableau...

Mise en œuvre de la remédiation : Rappeler aux apprenants ce qu'ils savent déjà faire.

Verbalisation : Demander aux apprenants de parler de leurs difficultés, qu'ils n'arrivent pas à surmonter.

Conscientisation : Avec des mots simples, dire aux apprenants à quoi vont leur servir les nouveaux savoirs à acquérir.

1- Situation de départ :

Réécoute sélective du texte oral pour repérer les mots-clés facilitant la compréhension globale de l'histoire et pouvoir associer le signifiant au signifié : faire écouter la première partie de l'histoire « Le petit chaperon rouge».

Consigne d'écoute : Demander aux apprenants de retenir les noms de personnages, les couleurs, les noms de lieux, les noms d'animaux.

2- Exploitation :

– Tableau à compléter par les propositions des apprenants :

Personnes	Couleurs	Lieu (endroit)	Animaux

Donnez d'autres noms d'animaux et de couleurs que vous connaissez.

3- Entraînement/Manipulation :

Faire écouter toute l'histoire.

– **Consigne1 :** Ecoutez bien le texte et dites ce que font les personnages de l'histoire.

Chaperon rouge	Loup	Maman	Animaux

– **Consigne2 :** L'enseignant demande aux élèves de mimer les actions pour plus de compréhension ou peut être de jouer la scène.

4- Prolongement : Sélection orale de la chaîne parlée à partir d'un langage approprié, intonation, ton, débit.

_ Ecoutez bien le texte et dites combien y a-t-il de phrases ?

Par exemple : le texte du « petit chaperon rouge ».

5- Évaluation : Évaluation à travers des activités de reformulation.

–L'enseignant lit/dit une phrase, une expression et invite les apprenants à la reformulation ; c'est-à-dire la même chose avec d'autres mots/expressions (l'apprenant doit utiliser son propre style et vocabulaire).

Tableau II-1 : L'outil de remédiation en compréhension orale

Ce tableau est tiré du «Guide de remédiation pédagogique du FLE au cycle primaire », outil destiné aux Inspecteurs et aux Enseignants, (2013,65).

Selon le tableau, nous comprenons qu'avant la remédiation, l'enseignant identifie d'abord le blocage ou le problème de chaque apprenant, puis forme un groupe pour l'aider à la remédiation individuelle.

En dernier lieu, l'enseignant propose des exercices de suivi aux apprenants et conclut sa tâche par une évaluation.

II.5. Les obstacles rencontrés dans l'enseignement de l'oral

Les obstacles dans l'enseignement peuvent prendre plusieurs formes. Il peut s'agir d'obstacles physiques, techniques, systémiques ou financiers (acquisition de matériel approprié nécessaire), d'attitudes négatives ou du fait que le fournisseur de services éducatifs n'a pas fourni les aménagements nécessaires en temps opportun.

L'enseignement de l'oral, doit se donner les moyens de maîtriser les compétences de communication. La maîtrise s'acquiert par la pratique. Mettre en place le temps nécessaire pour que les élèves aient la possibilité de s'exprimer et de s'écouter. Une pratique régulière vous permet de maintenir les compétences que vous avez acquises et pour les développer, vous devez faire face aux contraintes qui vous obligent à les surmonter. L'efficacité de la langue parlée réside dans les conditions de promotion de l'écoute et de l'autonomie de la parole.

L'évaluation de l'oral soulève un autre obstacle au-delà du contenu du message et c'est tout l'aspect non verbal (gestes, attitude, ... etc.) qui doit être aussi important. On peut immédiatement impliquer la classe dans l'évaluation et cette pratique de la Co-évaluation est particulièrement motivante pour les élèves. Pour progresser dans la pratique de l'oral, il est nécessaire de s'entraîner régulièrement; pourtant à un moment donné, il est nécessaire de prendre en compte la spécificité de la langue parlée, afin que le contenu ne prime pas sur la présentation. Enfin, la principale difficulté de l'enseignement oral du Français réside dans la façon de traiter à la fois la forme et le contenu du message.

Il existe de nombreux problèmes dans l'enseignement de l'oral entre les enseignants et les élèves. Une partie de ces problèmes découle d'un préjugé contre la communication orale. L'histoire de la mentalité montre que les changements de comportement intellectuel se produisent très lentement. Par conséquent, beaucoup de gens (enseignants et opinion publique) pensent qu'il n'y a pas besoin d'étudier, car parler normalement demande du temps.

Les enseignants ont toujours eu du mal à enseigner cette compétence. Donc, les obstacles liés aux enseignants sont nombreux:

Dans un premier temps, le manque de matériel (CD, DVD et matériel de lecture) nécessaire à la pratique orale, les activités orales présentées dans les manuels scolaires sont écrites et ils peuvent être difficile de trouver une bonne documentation pour les besoins d'un étudiant.

Les moyens technologiques pour améliorer l'acquisition de telles compétences font défaut. Il n'y a pas de laboratoire de langues qui ferait que cette activité soit réussie (elle doit être soutenue par des TICS).

Ensuite, compte tenu de l'importance de l'analyse des données orales et même de la collecte de celles-ci et aussi le manque de temps pour les sessions orales peut poser des problèmes.

Enfin, le faible niveau des élèves constitue un obstacle majeur dans l'apprentissage de l'oral, qui se répercute sur l'enseignant qui éprouve certaines difficultés dans l'action de cette évaluation.

Dans ce chapitre nous avons été plus précis dans la prise en charge de la compétence de la compréhension orale et la façon dont elle se réalise en milieu scolaire. D'abord, nous avons exposé le déroulement d'une séance de compréhension orale dont on a vu trois étapes essentielles, pour définir ensuite le rapport entre les trois principaux intervenants : enseignant, apprenant, manuel en présentant le rôle de chacun ; ainsi, que les pratiques de classe élaborées par l'enseignant, soutenues par les outils ou les supports pédagogiques pour l'enseignement de l'oral. De même que nous avons présenté son évaluation en insistant sur l'objectif de la remédiation. Enfin, nous avons conclu notre chapitre par les obstacles rencontrés par l'enseignant dans l'enseignement de l'oral et les manières de les surmonter.

Chapitre III :
Chapitre analytique des
résultats.

Cadre méthodologique et analyse des résultats.

Après avoir abordé certaines notions de bases de notre travail de recherche dans les deux premiers chapitres, à savoir :

- Un aperçu général de la compréhension orale.
- La prise en charge de la compréhension orale.

Dans le troisième chapitre concernant la pratique, nous allons représenter notre corpus ; plus clairement notre expérience sur le terrain dans lequel :

- Nous allons d'abord identifier le cadre spatio-temporel de notre expérience en citant en détail les différentes péripéties de nos recherches en identifiant avec précision les différents établissements visités pour les besoins de notre enquête.
- Nous allons passer ensuite par l'étape la plus importante dans laquelle nous allons distribuer un questionnaire destiné à notre public cible constitué de 20 enseignants de 3ème AP pour enfin analyser et synthétiser ces résultats pour finalement confirmer ou infirmer notre problématique en question.

III.1. Le public visé :

Pour avoir un travail consciencieux et rigoureux selon BAYLOR, Christian (1996,11): « *Il est recommandé, voir impératif d'avoir un échantillon bien représentatif et nettement identifié* ». Pour cette raison, nous avons élargi et diversifié notre enquête par questionnaire destiné à un échantillon spécifique.

Nous avons choisi de destiner notre recherche auprès de 20 enseignants de 3ème AP, dont leurs apprenants sont à leur première année d'apprentissage de français langue étrangère dont l'âge varie entre (8 ans et 9ans). Parce que d'abord, c'est l'année de base, de découverte et leur point de départ d'apprentissage de cette langue ; c'est aussi le début d'initiation des premiers acquis à l'oral qui vont servir de base d'installation et de développement des compétences auprès des apprenants : par conséquent, c'est la phase principale de la compréhension orale à ce stade .

III.2. Identification du cadre spatio-temporelle :

Notre étude s'est déroulée en 2022 pendant les mois de novembre et décembre, dans les établissements scolaires d'enseignement primaire cités ci-dessous :

- Six écoles situées dans la ville de Nedroma (wilaya de Tlemcen) :
 - Primaire d'ABDELHAMID IBN BADIS.
 - Primaire EL AKID ABBAS (ex école de filles).
 - Primaire de RABHI ABDELKADER.
 - Primaire des CINQ MARTYRES (ex école de garçons).
 - Primaire d'ABDELMOUMEN BENALI.
 - Primaire de MOUBAREK EL MILI.
- Trois écoles à Tlemcen ville :
 - Primaire d'AICOU BOUMEDIENE.
 - Primaire de BEN ZAGHOU.
 - Primaire d'IBN MARZOUK.
- Trois écoles situées à Chlef : (
 - Primaire de SAHNINE ALI.
 - Primaire ZIDANE ABDELKADER.
 - Primaire SAIDI MOHAMMED.

III.3. L'outil d'investigation(le questionnaire):

Le questionnaire est un outil utilisé pour collecter des informations auprès d'un groupe de personnes. Il s'agit généralement d'une liste de questions standardisées ; posées dans un ordre bien précis, qui permettent de recueillir des données quantitatives ou qualitatives sur un sujet donné. Il représente la troisième grande méthode (après l'observation et l'entretien) pour le recueil des données à utiliser dans des recherches académiques ou professionnelles.

L'essentiel c'est d'élaborer un questionnaire de façon rigoureuse, nous devons d'abord nous assurer que les questions posées sont :

- Claires et nettes pour faciliter la compréhension des personnes visées.
- Objectives : c'est-à-dire être neutres pour respecter les avis des gens visés par notre sujet du questionnaire.
- En rapport avec le contenu du sujet traité.
- Raisonables pour atteindre le but de la recherche.
- Diversifiées pour obtenir le maximum d'informations concernant le sujet à l'étude.

III.3.1. Présentation du questionnaire :

Le but de notre questionnaire est de rassembler le maximum d'informations concernant le statut et le rôle de la compréhension orale en classe de FLE, tout en se basant sur l'expérience des enseignants dans l'enseignement du primaire (3ème AP) en sollicitant de formuler leurs points de vue sur le sujet proposé.

Notre questionnaire est composé de dix questions, à savoir :

A-Selon la forme:

- Cinq questions ouvertes et les autres fermées.

B-Selon le contenu :

- Questions de faits ou de constat de la réalité.
- Des questions d'explications.
- Des questions de suggestion.

Les trois premières questions c'est des questions d'identification

Ce questionnaire a été distribué à 20 enseignants. La distribution s'est faite dans 12 établissements cités précédemment, en 20 jours. Il est anonyme dans le but de permettre au groupe visé de se sentir à l'aise, et aussi de formuler leurs réponses en toute sincérité.

Parmi les raisons de notre choix du questionnaire comme technique d'enquête c'est :

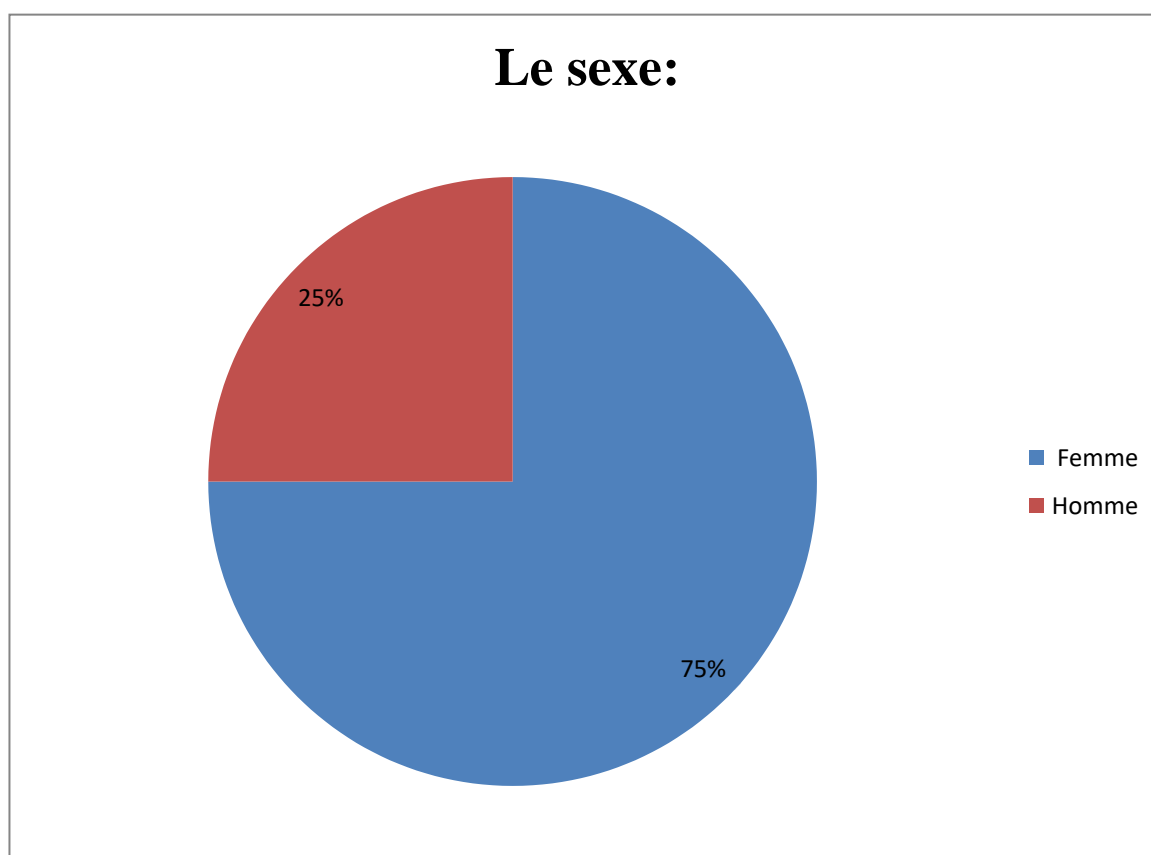
- D'avoir des informations fiables.
- La rapidité de la collecte.
- Faciliter l'expression des avis formulés par les enseignants.
- Viser le maximum d'éducateurs à travers cette enquête.
- Diversifier le choix des établissements visés par notre questionnaire.

III.3.2. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire:

Cette section contient trois questions générales qui cherchent à définir les différentes caractéristiques (le sexe, l'âge et les années d'expérience) des éducateurs enquêtés.

Le sexe:

Le sexe	Le nombre	Pourcentage
Femmes	15	75%
Hommes	05	25%
Le total	20	100 %

Tableau III-1: Sexes des enseignants**Graphique III-1 : Sexes des enseignants**

Commentaire

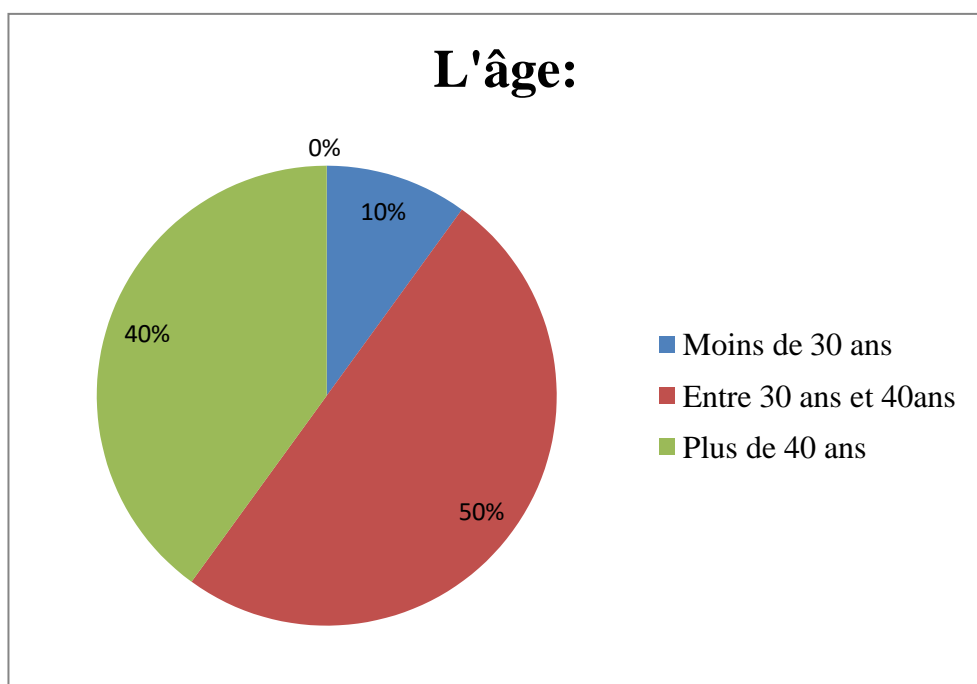
Les résultats désignés dans le secteur graphique nous indiquent que le personnel enseignant est à : 75% féminin, et 25% masculin.

Par le biais de ces résultats, nous remarquons que le nombre des enseignantes est supérieur que le nombre des enseignants (une majorité du sexe féminin). De cela, nous constatons que l'enseignement est un métier où le nombre de femmes est dominant. Ce qui démontre que dans le choix de cette profession, les femmes préfèrent choisir l'enseignement primaire.

L'âge :

L'âge	Le nombre	Le pourcentage
Moins de 30 ans	02	10%
Entre 30 ans et 40ans	10	50%
Plus de 40 ans	08	40%
Le total	20	100 %

Tableau III-2 : Ages des enseignants



Graphique III-2 : Ages des enseignants

Commentaire

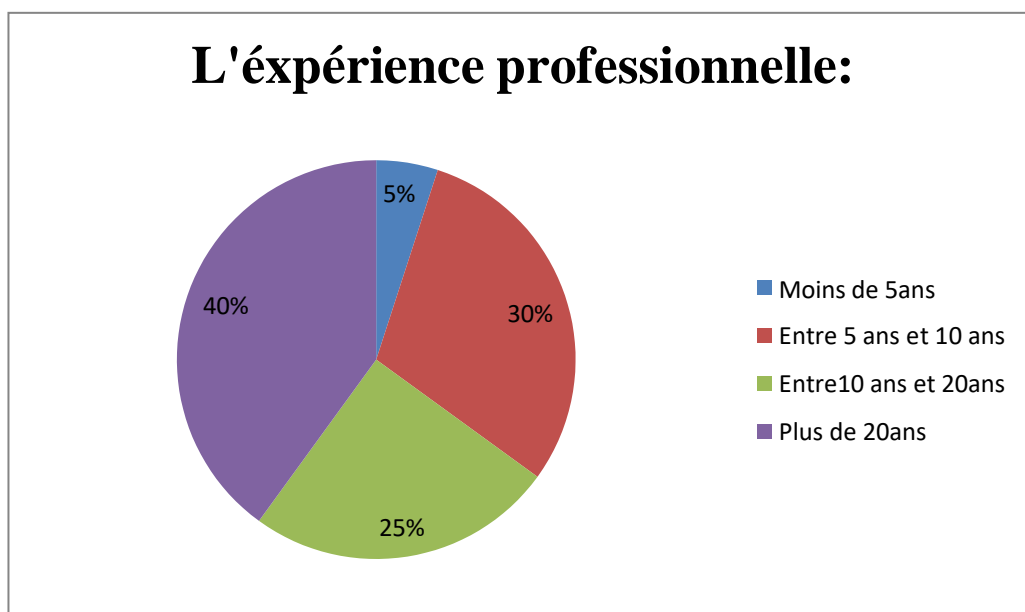
Les résultats apparents nous montre que (50%) des enseignants ont entre 30ans et 40ans ; qui est un âge moyen, ce qui fait la moitié de notre groupe enquêté. En outre, le reste du groupe se divise entre (40%) pour les enseignants âgés de plus de 40 ans, ainsi que (10%) pour ceux qui ont moins de 30 ans et qui correspond à 02 personnes seulement.

En effet, nous concluons que les résultats de nos statistiques est encourageant, car la plupart des enseignants sont d'un âge moyen ce qui constitue un grand avantage pour l'intérêt de leurs élèves.

L'expérience professionnelle :

L'expérience professionnelle	Le nombre	Le pourcentage :
Moins de 5ans	01	05%
Entre 5 ans et 10 ans	06	30%
Entre10 ans et 20ans	05	25%
Plus de 20ans	08	40%
Le total	20	100 %

Tableau III-3 : Expériences professionnelles des enseignants



Graphique III-3 : Expériences professionnelles des enseignants

Commentaire

D’après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des enseignants enquêtés disposent d’une expérience de plus de 20 ans dans le cycle primaire, ce qui correspond à (40%). Par ailleurs, (30%) des enseignants sont dans ce domaine depuis 5 ans à 10 ans (ce qui fait 06 personnes), leurs réponses témoignent de leurs expériences. En outre, (25%) des enseignants disposent d’une ancienneté entre 11 ans et 20 ans, donc ils sont plus expérimentés. En revanche, seulement (5%) donc, une seule enseignante possède une expérience de moins de 5 ans dans ce domaine.

Cette question, nous a permis d’avoir différentes opinions. Deux catégories d’enseignants ont donc répondu à nos questions : les anciens éducateurs jouissent d’une grande expérience et d’un savoir-faire notable. Cette expérience est très profitable que ce soit pour leurs apprenants ou pour notre recherche sur le terrain. Ceci, nous a fortement aidés à tirer les conclusions pour les différentes rubriques de notre questionnaire.

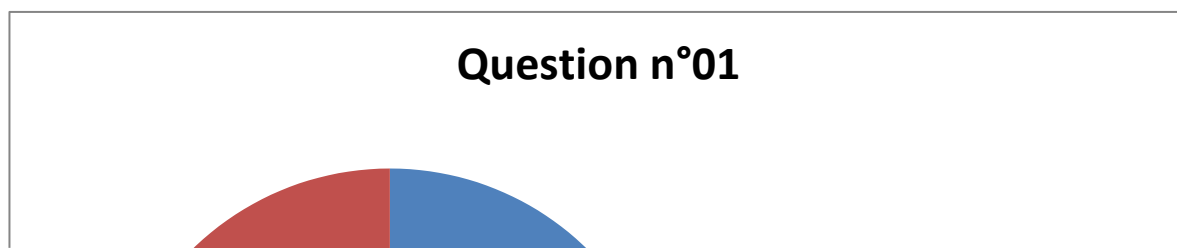
Quant aux nouveaux enseignants, ils doivent être initiés aux nouvelles méthodes et acquérir certains procédés lors des journées de formation, en contact avec les anciens. Grâce à cette démarche, les débutants pourront progresser dans la bonne voie.

Les questions :

Question n°01: Que pensez-vous de l’enseignement de la compréhension orale dans le cycle primaire?

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
- La compréhension orale est une activité indispensable	12	60%
- L’enseignement de la compréhension orale dans le cycle primaire n’est pas bien pris en charge	8	40%
Le total	20	100%

Tableau III-4 : Réponses de la 1ere question



Commentaire

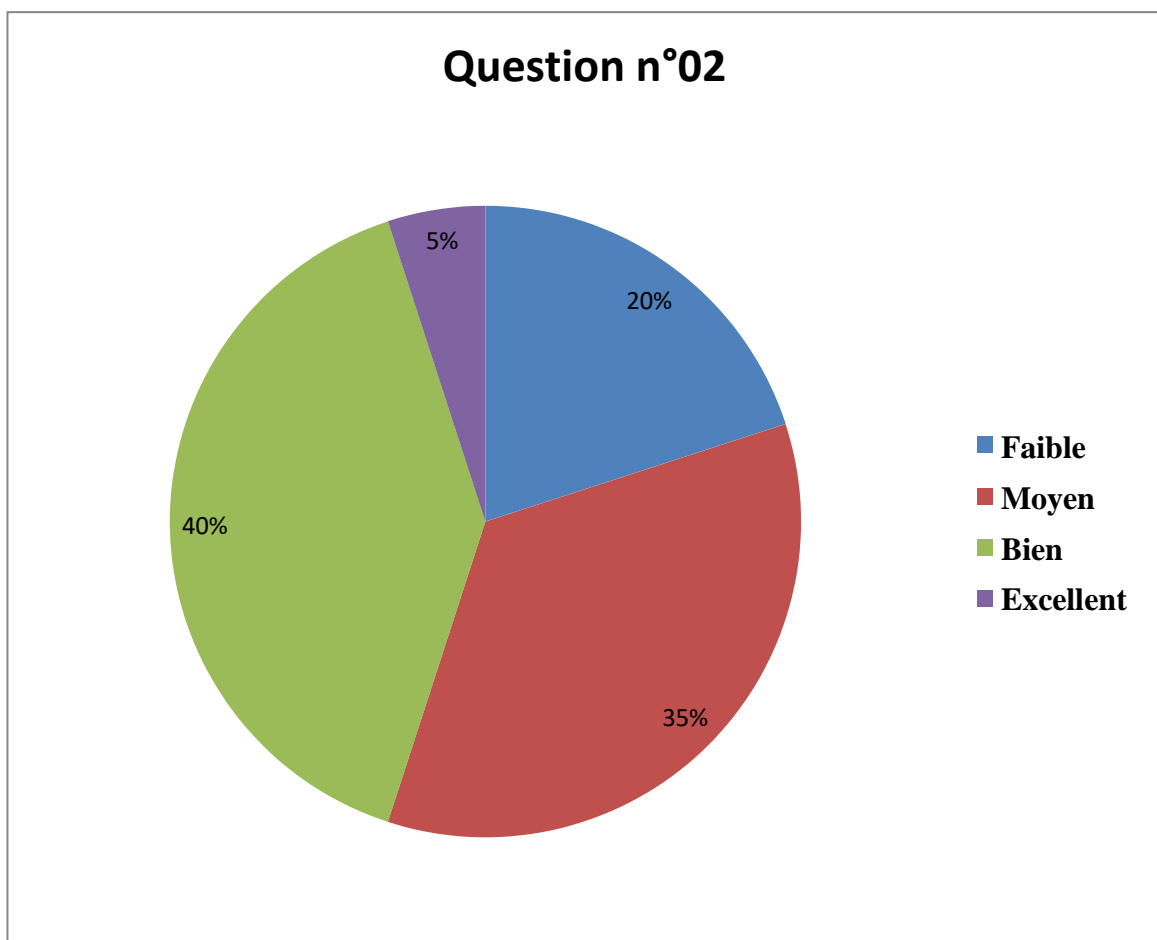
D'après les réponses obtenues pour cette question, nous constatons que la plupart des enseignants soit un pourcentage de (60%), estiment que la compréhension orale est une activité indispensable. Elle occupe une place de choix dans le programme scolaire, car elle leur permet d'abord de développer leur capacité d'écoute afin de pouvoir s'exprimer correctement dans diverses situations ; cela leur permet aussi d'échanger des informations avec leurs camarades dans le but de s'intégrer dans leur groupe. Ensuite, elle facilite la prononciation pour éviter les situations de blocage par manque de confiance en soi. D'autre part, elle enrichit leur vocabulaire par l'acquisition d'un lexique spécifique à chaque situation de communication. Tandis que (40%) d'entre eux nous ont dit que l'enseignement de la compréhension orale dans le cycle primaire en Algérie n'est pas pris convenablement en charge et n'est pas compatible avec les besoins des élèves de 3^{ème} AP.

Vu l'importance de cette séance, il en découle qu'elle nécessite une bonne préparation.

Question n°02: Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenant à l'oral ?

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Faible	04	20%
Moyen	07	35%
Bien	08	40%
Excellent	01	05%
Le total	20	100 %

Tableau III-5 : Réponses de la 2eme question



Graphique III-5 : Réponses de la 2eme question

Commentaire

En ce qui concerne les niveaux des apprenants à l'oral : nous avons analysé que (20%) des enseignants déclarent que le niveau de leurs apprenants à la compréhension orale est faible, tandis que (35%) affirment que leurs élèves ont un niveau moyen. En outre, nous enregistrons avec satisfaction que les résultats des apprenants de la troisième tranche sont très satisfaisants avec un pourcentage de (40%) de réussite. Enfin, un seul enseignant nous a déclaré qu'en général ces élèves sont excellents dans l'ensemble à l'oral, ce qui correspond à (5%) de la totalité des résultats enregistrés de ces statistiques.

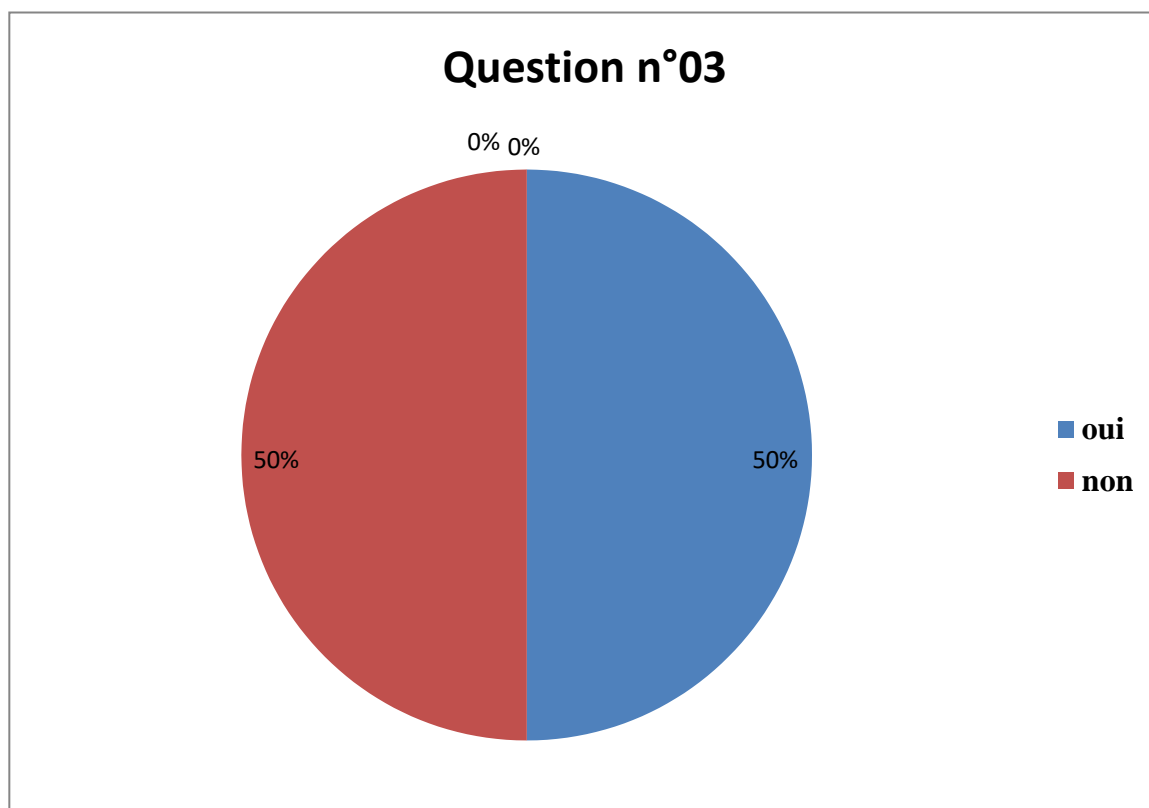
Ces résultats montrent que la plupart des élèves de primaire ont un niveau entre moyen et bien à l'oral, nous avons remarqué selon les réponses des enseignants que l'aptitude d'assimilation des élèves à l'oral est tributaire de plusieurs critères tels que :

- L'expérience professionnelle des éducateurs qui dépend généralement de leur ancienneté dans la profession.
- Le niveau social des élèves (possession personnelle des moyens audiovisuels) par certains, pour consolider leurs acquisitions dans l'apprentissage de la langue.
- Multiplication des journées de formation professionnelle pour les enseignants, ce qui inclut l'échange du savoir-faire des anciens vers les nouveaux comme nous l'avons souligné précédemment.
- L'horaire imparti à la compréhension orale est insuffisant par rapport à l'importance de cette discipline.etc...

Question n°03: Le programme de la 3ème AP en compréhension orale est-il conçu selon les besoins des apprenants ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	10	50%
Non	10	50%
Le total	20	100 %

Tableau III-6 : Réponses de la 3eme question



Graphique III-6 : Réponses de la 3eme question

Commentaire

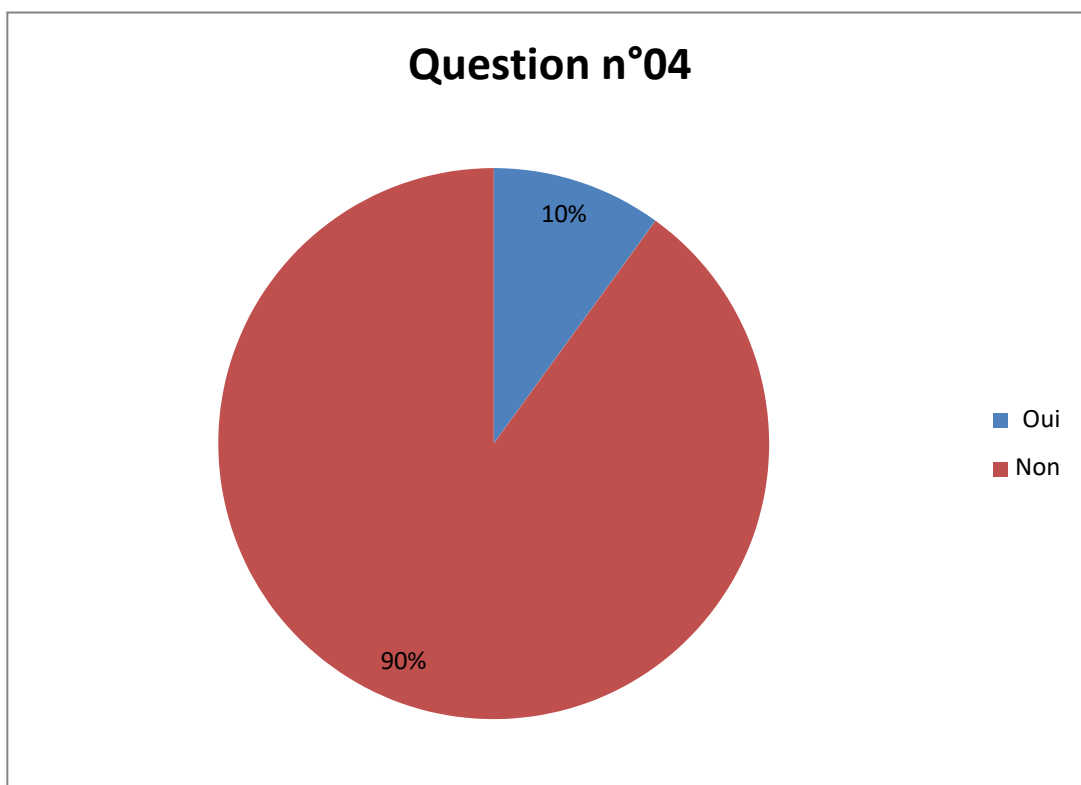
D'après l'analyse des résultats, nous avons relevé que les réponses négatives et positives sont équilibrées (pratiquement égales). Autrement dit, le second pourcentage est adéquat au premier (50% réponses positives et 50% négatives).

Cela nous ramène à dire que malgré la différence des points de vue de manière générale sur l'appropriation du programme de la 3ème AP avec les besoins de leurs apprenants n'a pas été tranchée puisque les avis sont également partagés.

Question n°04: Le volume horaire assigné à l'oral est-il suffisant ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	02	10%
Non	18	90%
Le total	20	100 %

Tableau III-7 : Réponses de la 4eme question



Graphique III-7 : Réponses de la 4eme question

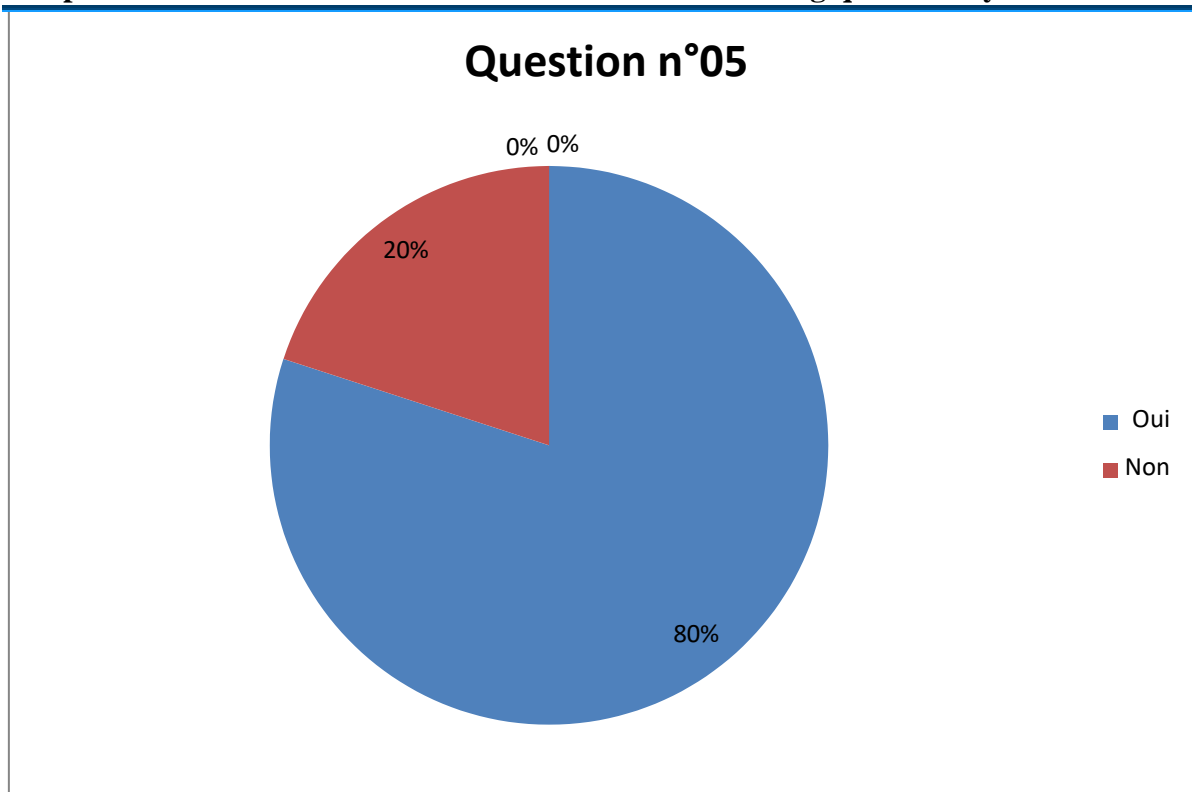
Commentaire

Les résultats de cette question nous ont montré que la plupart des enseignants, avec un taux très élevé (90%) ont émis le même avis dans l'idée que le volume horaire accordé à l'oral est insuffisant ; comparé à la compréhension écrite, pour la raison que l'oral est une compétence négligée ; avec une petite minorité de 2 personnes ce qui fait (10%) seulement qui ont confirmé le contraire, en disant que le temps est suffisant pour enseigner l'oral. Donc, ils réclament plus de temps à consacrer à cette importante discipline.

Question n°05: Vos apprenants s'intéressent-ils aux activités orales ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	16	80%
Non	04	20%
Le total	20	100 %

Tableau III-8 : Réponses de la 5eme question



Graphique III-8 : Réponses de la 5eme question

Commentaire

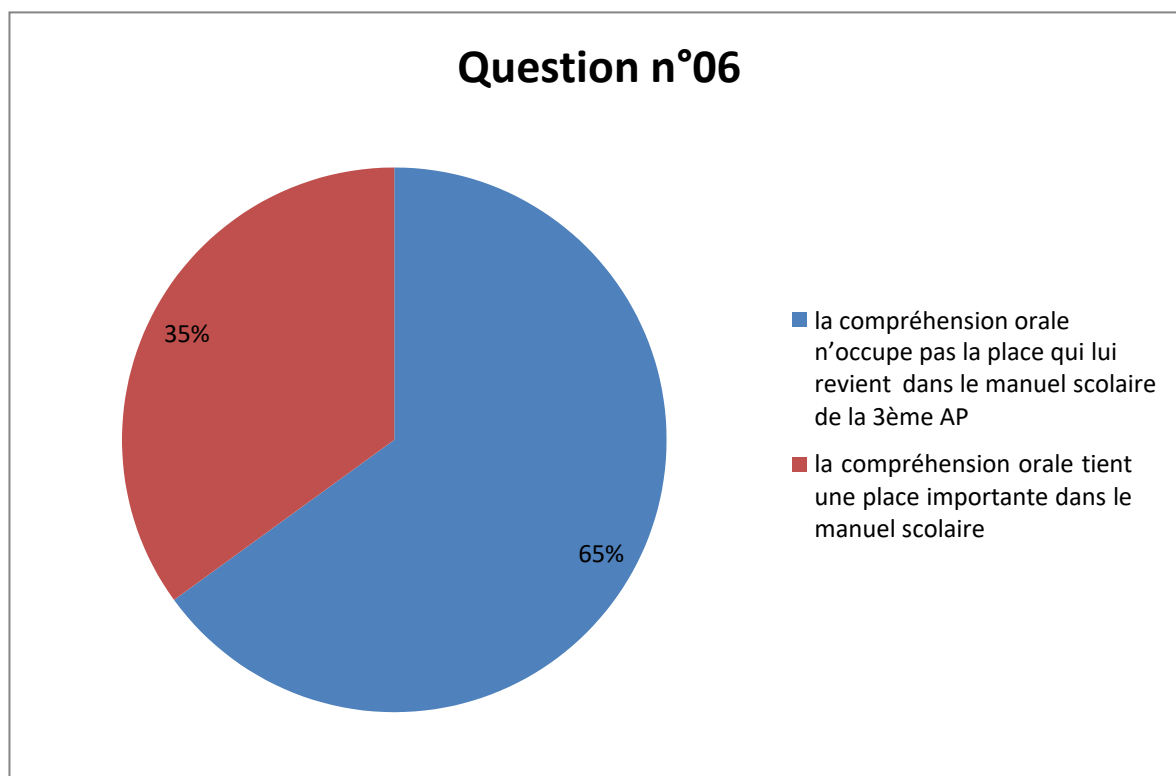
Selon ce graphique, et d'après les réponses des enseignants, nous remarquons que (80%) de ceux-ci affirment que leurs élèves s'intéressent aux activités de l'oral, alors que (20%) affirment le contraire.

Ces résultats montrent que la plupart des élèves sont intéressés par l'oral et ses activités, ce qui nous affirme que c'est une activité très intéressante ; d'autant plus, que par curiosité et aussi par intérêt, les apprenants sont attirés par tout ce qui est nouveau. Par surcroit, c'est une langue nouvelle pour eux, ce qui attise leur soif de tout savoir ce qui récent et spécialement dans l'apprentissage de la compréhension orale.

Question n°06: Comment voyez-vous la place de la compréhension orale dans le manuel scolaire de la 3^{ème} AP ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
- la compréhension orale n'occupe pas la place qui lui revient dans le manuel scolaire de la 3 ^{ème} AP	13	65%
- la compréhension orale tient une place importante dans le manuel scolaire	7	35%
Le total	20	100%

Tableau III-9 : Réponses de la 6eme question



Graphique III-9 : Réponses de la 6eme question

Commentaire

Nous remarquons que la majorité (65%) des enseignants du primaire, et surtout les anciens qui ont une expérience appréciable de plus de 20 ans dans le domaine, ont constaté que la compréhension orale n'occupe pas la place qui lui sied dans le manuel scolaire de la 3^{ème} AP. Le contenu n'est pas compatible à ce stade avec l'apprenant, et certaines activités orales ne sont pas en relation avec le milieu dans lequel évolue les élèves.

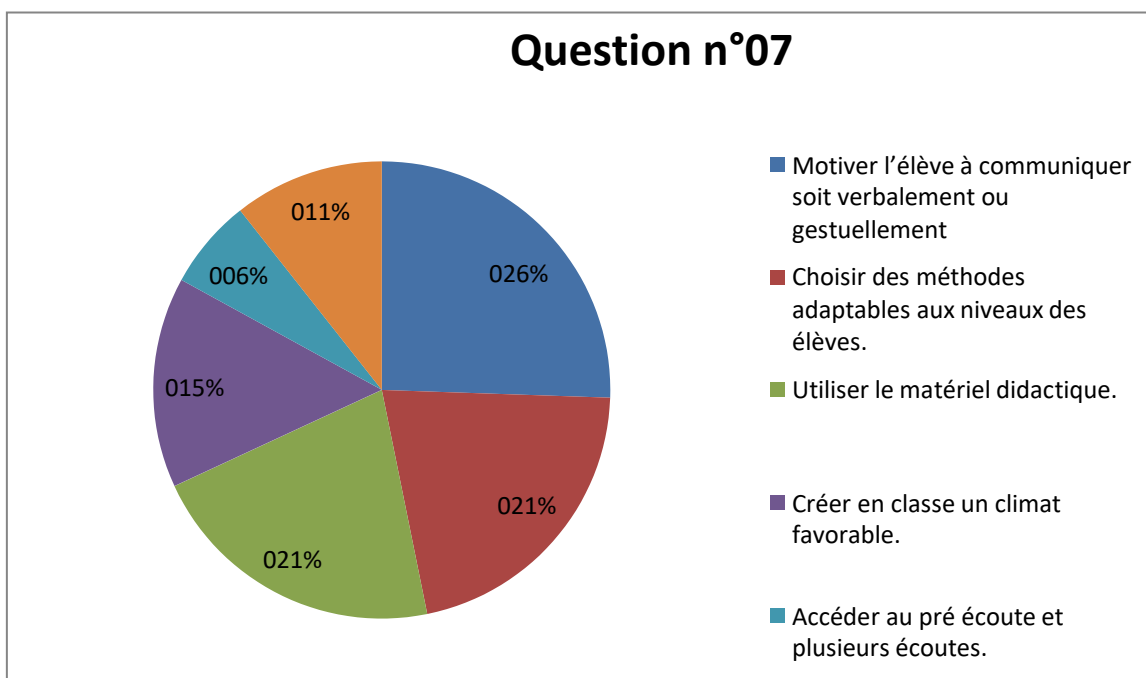
Cependant, une minorité (35%) des enseignants pensent le contraire de la majorité de leurs collègues : que la compréhension orale tient une place importante dans le manuel scolaire. C'est la clé de la compréhension qui réside dans l'illustration imagée faite pour capter l'intérêt et l'attention de l'enfant et qui l'incite à une meilleure participation au déroulement de diverses séances de la compréhension orale.

Par conséquent, il est souhaitable de valoriser cette compétence afin de surmonter les difficultés des élèves lors de l'apprentissage.

Question n°07: Quelles stratégies mettez-vous en place pour surmonter les difficultés à l'oral en classe de 3^{ème} AP ?

Les prépositions	Le nombre	Le pourcentage
Motiver l'élève à communiquer soit verbalement ou Gestuellement	12	25,53%
Choisir des méthodes adaptables aux niveaux des élèves.	10	21,27%
Utiliser le matériel didactique.	10	21,27%
Créer en classe un climat favorable.	07	14,89%
Accéder au pré écoute et plusieurs écoutes.	03	6,38%
D'autres	05	10,63%
Le total	47	100%

Tableau III-10 : Réponses de la 7eme question



Graphique III-10 : Réponses de la 7eme question

Commentaire

Pour surmonter les difficultés en compréhension orale, les enseignants proposent des stratégies et des solutions pratiques et adaptables aux différents niveaux de leurs élèves, parmi lesquelles nous pouvons citer :

12 enseignants ce qui fait 25,53% motivent leurs élèves à communiquer soit gestuellement en utilisant les gestes et les mimiques (le para-verbal) pour une meilleure communication avec les élèves, ou verbalement en attirant leurs attention à l'aide des jeux ludiques, jouer la saynète, se discuter sur des sujets intéressants.

Tandis que 10 enseignants (sur 20) : face aux difficultés rencontrés pendant les leçons, ils utilisent la traduction en arabe (avoir recours à la langue maternelle dans les cas de blocage). La reformulation des mots et des énoncés etc. peuvent aider à débloquent certaines situations qui freinent la compréhension des élèves.

Il est à noter que le même pourcentage que le précédent, a été relevé en ce qui concerne l'importance de l'utilisation des divers supports didactiques: les illustrations, les figures etc., et plus fréquemment les supports audio-visuels.

Parmi 20 enseignants, 07 d'entre eux ont formulé la même idée qu'il est nécessaire de créer un climat propice de confiance pour surmonter la timidité et la peur de s'exprimer.

Ainsi que 03 enseignants (6,38%), ont jugé qu'il est plus judicieux de bien préparer les élèves par des activités de pré-écoute pour passer ensuite directement à l'écoute pour enrichir le vocabulaire et le lexique par l'entraînement des élèves à l'acte de parole. Cela pour accéder à la mémorisation par la répétition.

Enfin, d'autres réponses ont été formulées, et que se résumant comme suit :

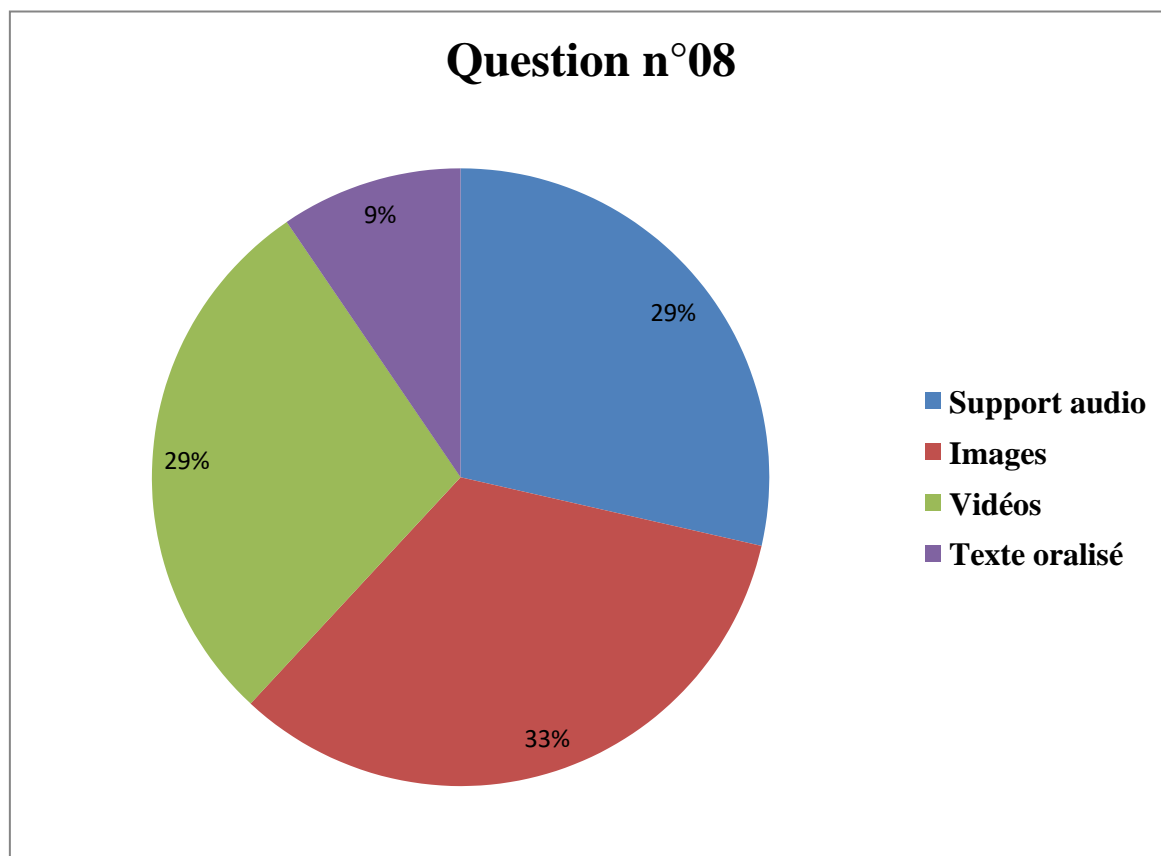
- Confier le cours (3AP) à des enseignants expérimentés.
- Une préparation bien réfléchie des fiches des leçons.
- Augmenter le temps consacré à la compréhension orale.
- Susciter l'intérêt des apprenants par divers moyens.
- Entraînement à la pratique de l'oral dès la première année de l'apprentissage du français.

Nous déduisons de ce fait, qu'il ya de nombreux et divers procédés qui doivent être utilisés pour dominer les situations de blocage durant les séances de l'oral.

Question n°08: Quels types de support optez-vous pour les séances de l'oral ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Support audio	12	28,57%
Images	14	33,33%
Vidéos	12	28,57%
Texte oralisé	04	09,52%
Le total	20	100 %

Tableau III-11 : Réponses de la 8eme question



Graphique III-11 : Réponses de la 8eme question

Commentaire

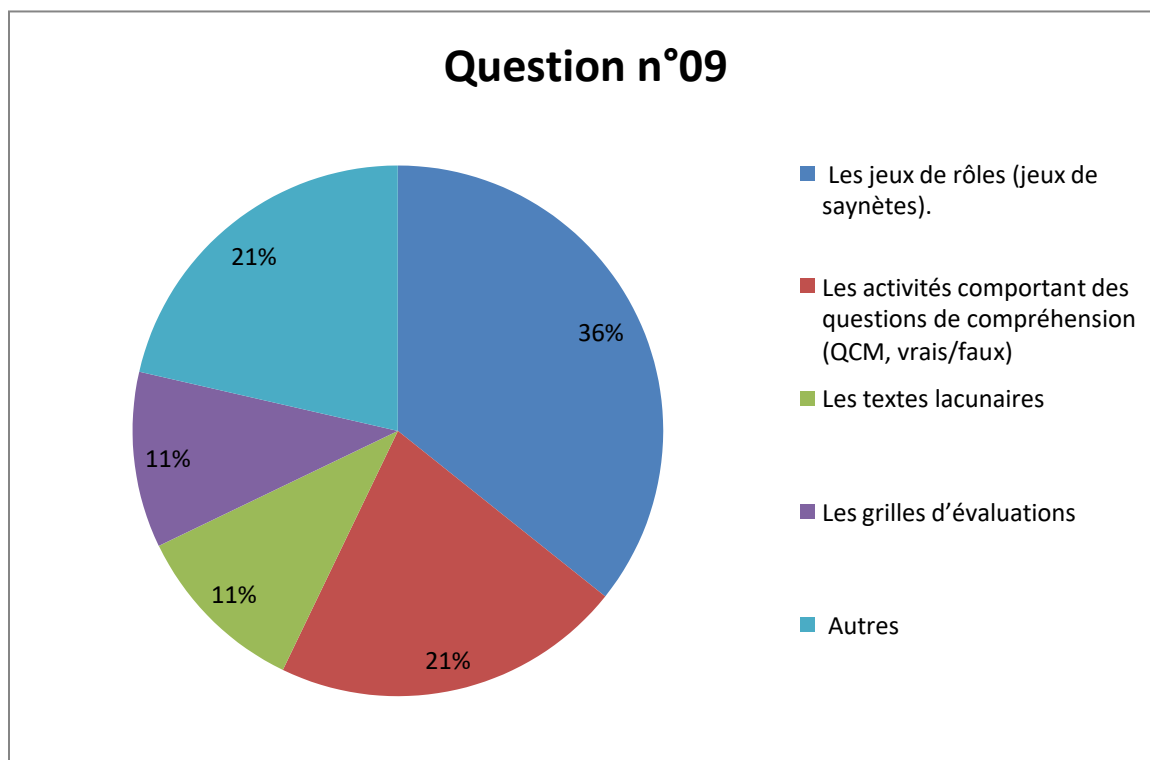
A travers les réponses des enseignants, nous pouvons dire que l'image a la primauté parmi les supports les plus utilisés par eux pendant la séance de l'oral. Étant donné que (33,33%) de ceux-ci déclarent que le support idéal pour la séance de l'oral est l'image, car elle facilite la transmission des messages. (28,57%) des enseignants consultés trouvent que les supports audio facilitent le déroulement des séances de l'oral. Ainsi, le même pourcentage préfère le type de support vidéo, car les utilisateurs font partie d'une génération influencée par l'écran. Cela est dû aux images animées qui créent un attrait certain grâce aux couleurs, aux formes et aux expressions faciales...) ce qui aide à la compréhension et motive l'activité des élèves lors de la séance de la compréhension de l'oral. La minorité des enseignants (9,52%) sont attirés par les textes oralisés, car ils concentrent l'attention de l'élève uniquement sur le fait de la langue.

D'après les résultats obtenus, nous constatons que les supports ont une place considérable dans l'enseignement de l'oral.

Question n°09: Comment évaluez-vous la compréhension orale chez les apprenants ?

Les propositions	Le nombre	Le pourcentage
- Les jeux de rôles (jeux de saynètes).	10	35,72%
- Les activités comportant des questions de compréhension (QCM, vrais/faux)	6	21,42%
- Les textes lacunaires	3	10,72%
- Les grilles d'évaluations	3	10,72%
Autres	6	21,42%
Le Total	28	100%

Tableau III-12 : Réponses de la 9eme question



Graphique III-12 : Réponses de la 9eme question

Commentaire

La plupart des enseignants ont recours à l'évaluation pendant l'enseignement de la compréhension orale. Pour cette raison nous avons relevé des réponses variées au cours de cette opération. Nous avons remarqué que 10 enseignants, soit un pourcentage de (35,72%) parmi les enseignants enquêtés, certains préfèrent les jeux de rôles car ils rendent l'élève capable de produire la gestuelle correspondante à la situation de communication en s'appuyant sur les actes de la parole. Ainsi, 6 enseignants soit un taux de (21,42%) étaient influencés par des activités qui contiennent des questions à choix multiples (QCM) ou bien (vrais/faux) pour évaluer la compréhension de leurs élèves. Puis, (10,72%) ce qui correspond à 3 enseignants qui ont émis le même avis en affirmant que les textes lacunaires sont les meilleurs moyens d'activités pour contourner les difficultés à l'oral.

En outre, (10,72%) d'entre eux ont choisi une grille d'évaluation à partir de plusieurs critères élaborés à l'avance tels que : le vocabulaire, la fluidité, la cohérence et la cohésion, la prononciation etc. enfin Le reste des enseignants (21,42%) ont mentionné d'autres manières d'évaluer cette compétence, à titre d'exemple :

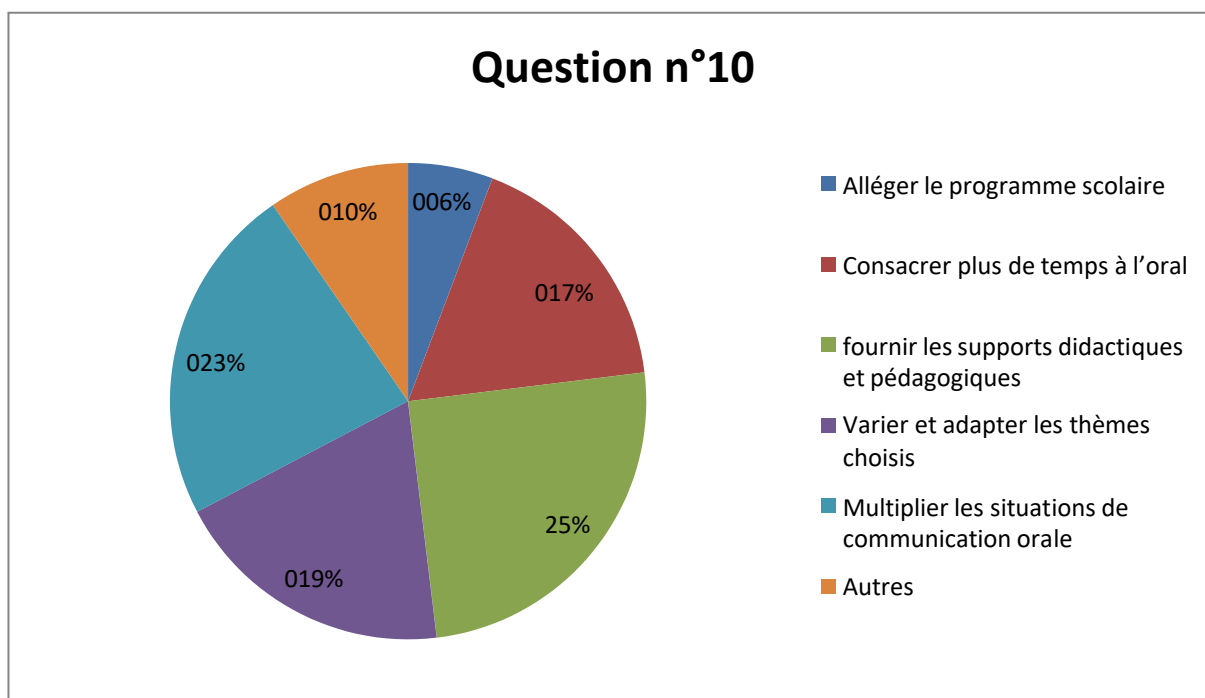
- Les supports audio-visuels.
- Faire répéter les actes de parole.
- Réemploi des structures visées dans diverses situations.
- Compléter les éléments manquants dans les tableaux par des mots proposés avec précision.
- Choisir les moyens appropriés à chaque type d'évaluation.

NOTE : utiliser même les supports audio-visuels, parce que nous les considérons comme un complément important dans cette démarche.

Question n°10: Quels sont vos conseils pour améliorer la compréhension orale?

Les propositions	Le nombre	Le pourcentage
Alléger le programme scolaire	3	5,76%
Consacrer plus de temps à l'oral	9	17,30%
fournir les supports didactiques et pédagogiques	13	25%
Varier et adapter les thèmes choisis	10	19,23%
Multiplier les situations de communication orale	12	23,07%
Autres	5	9,61%
Le total	52	100%

Tableau III-13 : Réponses de la 10eme question



Graphique III-13 : Réponses de la 10eme question

Commentaire

Vu que la compréhension orale est une compétence qui reste toujours à développer grâce à son importance dans le but d'améliorer la langue de manière générale, notre groupe d'enseignants enquêtés ont des avis à peu près communs sur la manière de l'améliorer chez leurs élèves que nous pouvons citer comme suit :

03 enseignants ont formulé leurs opinions d'alléger le programme qui est très surchargé. Tandis que 17,30% (soit 10 enseignants) ont répondu de consacrer plus de temps à la compréhension orale.

Ainsi que, 13 enseignants sur 20 ont suggéré de fournir différents supports aidant à optimiser la qualité de l'enseignement de l'oral ce qui fait 25% parmi eux.

Tandis que, 12 enseignants ont émis le même avis de diversifier les activités à titre d'illustrations : les jeux de rôles (jouer la saynète), les dialogues ce qui nous donne un pourcentage de 23,07%. Alors que 10 enseignants (19,23%) ont préféré de discuter sur des sujets de notre quotidien tels que : l'Aïd, la rentrée scolaire, les vacances ; cela, afin de revoir certains thèmes de projets marquants pour les incruster au besoin dans la mémoire des élèves.

- Ces deux groupes ont exprimé des opinions qui concourent à atteindre les mêmes buts en utilisant ces divers moyens qui sont plus attrayants pour détendre l'atmosphère de la classe, ainsi que pour motiver l'apprenant à s'exprimer librement pour enrichir leur bagage linguistique.

Enfin, 05 réponses (sur 52) ont été exprimées de la façon suivante :

- Travailler sous forme de transcription.
- Proposer des fiches modèles de séquences pour les nouveaux enseignants.
- Motiver les élèves à surmonter leurs timidités ainsi que leurs ennuis.
- Accepter tous les réponses.
- Habituer l'élève à travailler individuellement ou en groupe.

À NOTER : étant donné que l'horaire imparti à la compréhension orale dans le cycle primaire est insuffisant, il serait souhaitable que les enfants, à ce stade de l'apprentissage, doivent bénéficier d'une aide des membres de leurs familles pour améliorer leur niveau de compréhension orale en FLE en dehors de l'école par la pratique quotidienne.

III.3.3. Synthèse des résultats du questionnaire:

L'ensemble de cette analyse a été établi dans le but de vérifier la justesse de notre problématique pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et pour avoir une image plus claire et précise sur l'opinion des instituteurs et institutrices vis-à-vis sur l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral.

Après avoir analysé notre questionnaire, nous avons pu déduire quelques éléments de ressemblance et de différence entre les réponses données par les enseignantes interrogées. Pour cette raison, nous avons opté pour une enquête par questionnaire que nous avons remis à plusieurs enseignants de 3èmeAP. Après avoir récupéré nos documents (questionnaires) ; nous avons procédé à l'identification et à l'analyse des résultats de cette opération ; par la suite nous avons enregistré les constatations suivantes :

D'abord à travers les réponses et les avis relatifs émis par les enseignants à propos de l'importance de la compréhension de l'oral dans l'enseignement/apprentissage de FLE, nous pouvons affirmer que la compétence de la compréhension orale est l'un des principaux piliers de l'apprentissage du FLE. Elle est la base d'une meilleure production dans une classe du FLE au cycle primaire qui doit être développée et valorisée.

En effet, nous avons constaté que la plupart des enseignants ont indiqué qu'il existe de nombreuses façons de faire apprendre la compréhension orale en classe de FLE. Nous avons constaté que la plupart d'entre eux rencontrent des obstacles pendant l'acte de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale. D'après eux, le contenu des programmes, et le manuel scolaire au cycle primaire en Algérie n'accordent pas une place suffisante pour développer cette discipline ; même et le volume horaire est insuffisant pour permettre l'amélioration des résultats. Et pour cela, les enseignants souhaitent avoir recours aux supports surtout l'image et la vidéo pour faciliter le gain de temps pour mieux mémoriser les savoirs transmis par l'enseignant et le graver dans la mémoire. Nous pouvons dire que l'utilisation de ces moyens dans la classe de FLE constitue d'excellents procédés pour la prise en charge de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale au cycle primaire.

Enfin, nous avons présenté quelques stratégies et conseils pour une meilleure maîtrise de la compétence orale chez les apprenants en se basant sur les moyens adéquats pour remédier d'une manière positive aux lacunes insuffisances qui pourraient se produire.

Conclusion

Conclusion

Tout apprentissage de n'importe quelle discipline exige une compréhension. C'est-à-dire pour produire, il faut d'abord comprendre. À cause de l'importance donnée à cette démarche, nous avons choisi la compréhension orale étant donné que c'est une compétence indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

C'est pour cette raison, à la fin du traitement de notre sujet, nous avons essayé de répondre à la problématique que nous avons proposée :

- Comment l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale est-il pris en charge dans la classe de 3^{ème}AP ? et quelles sont les difficultés rencontrées par les enseignants lors de cette activité ?

Après des recherches approfondies sur l'intitulé de notre sujet en nous basant ainsi sur l'analyse des résultats de notre questionnaire qui confirment nos hypothèses :

- Pour la première question, améliorer l'atmosphère de la classe pour mieux préparer les élèves à travers des activités (les jeux, pièces théâtrales etc....)
- Pour la deuxième question, les difficultés rencontrées c'est de savoir mal s'adapter aux différents niveaux des apprenants ainsi que le manque des outils pédagogiques, aidant à faciliter la qualité d'une séance de compréhension orale.

Notre travail de recherche était divisé en deux parties : la première consacrée à la théorie, que nous avons classée nos notions théoriques en deux chapitres comme suit:

- Le premier chapitre qui est un aperçu général autour de la compréhension orale.
- Le deuxième chapitre c'est la prise en charge de la compréhension orale, ce qui nous a permis de discuter ces notions de manière plus approfondie.

Cependant, pendant la deuxième partie consacrée à la pratique, l'élaboration de ce travail était basée sur l'enquête que nous avons effectuée auprès de plusieurs écoles pour mieux vérifier la validité des notions théoriques recueillies sur le terrain. Cela, à travers la distribution d'un questionnaire visé aux enseignants conçu spécialement pour la classe du 3^{ème} AP.

Conclusion

À la fin de nos recherches, auprès des éducateurs nous avons abouti à des résultats probants qui ont révélé nettement les différents niveaux des élèves 3^{ème}AP en compréhension orale qui sont dépendants de plusieurs raisons, parmi les principales nous pouvons citer comme suit : l'expérience professionnelle des enseignants qui dépend de leur ancienneté, le niveau des apprenants qui en rapport avec leur milieu social et aussi de leur intelligence et la qualité des programmes proposés. Enfin, les moyens matériels mis à leur disposition.

En définitif, tous ces principaux facteurs que nous avons mis en exergue, concourent à relever et à valoriser le niveau général dans toutes les disciplines des apprenants, mais surtout essentiellement dans celui de la compréhension orale.

Références bibliographiques

Ouvrages de spécialité :

- ALAIN, C. (1992), «*Les Manuels scolaires : histoire et actualité* », Paris.
- AUBERT-GEA, C. (2005), « *Quelle formation pour enseigner l'oral ?*, Le Harmattan ». Paris.
- BARLOW, M. (2003). « *L'évaluation scolaire, mythes et réalités* », ESF éditeur.
- BAYLOR, C, (1996) « *sociolinguistique société des langues et discours*», Nathan, Paris,
- CHARLES, G. (2008). « *L'art du changement: évoluer sans stresser* »,Éditions La Presse.
- CHARTIER. R, RENARD, P, (2000). « *Introduction aux science de la communication*». Paris : ARMAND Colin.
- CHRISTIANE, M. (2006). « *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* ».Edition Boeck.
- CLAUDETTE, C et CLAUDE, G. (1998), « *La compréhension oral* ».CLE, international.
- DOLZ, J. « *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels* ». Paris, Esf.
- FAYNAL, F et RIEUNER, A. (2010), « *Pédagogie Dictionnaire des concepts clés* ».ESF éditeur.
- GIRAD, D. (1985), « *Enseigner les langues méthode et pratique* », Bordas, paris.
- MARCEL, P. (1922), « *La prisonnière* ».Edition Gallimard.
- MARCEL, P. (2002). « *La relation éducative Collection : Education et formation / Recherches scientifiques*». Education et formation/recherche scientifique.
- MAURIE. F (1992). «*Le manuel scolaire, un outil pédagogique*». Paris : ESF
- PAUL, C. (1998), «*Les stratégies d'apprentissage* », Paris : CLÉ international, coll. Didactique des langues étrangères, [1e éd. 1996].
- PHILIPPEP, P. (1994). « *Formez des ados plus heureux, plus capables et plus motivés* » : cinq clés pour agir en classe. ESF éditeur.
- PIERRE, M. (1996). « *La Didactique des langues étrangères* ». Paris, presses universitaire de France (PUF).
- POSTIC, M. (1979). « *L'analyse de la relation éducative: approche cognitive des conduites éducative*».. Paris: Presses Universitaires de France.
- TAGLIANTE, C. (1994), « *La classe de langue* », paris, clé internationale.
- XAVIER, R (2011) «*Curricula et apprentissages au primaire et au secondaire*» ;
- Chapitre 05: *Quels regards porter sur des pratiques de classe ?*, Edition Boeck

Articles :

- ARRIETA, C. (2015). « *Les stratégies d'apprentissage* ». Revista de lenguas modernas.
- ATFA, M et ABLA, R. (2014) ; « *Le manuel scolaire : Au-delà de l'outil pédagogique, l'objet politico-social* ».Revue français de pédagogie
- BÉGIN, C. (2008). « Les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié». Revue des sciences de l'éducation, 34(1).
- CHAMPAGNE, M., & Charron, J. (2007). « *Les stratégies d'apprentissage : Définitions, modèles et instruments* ». Presses de l'Université du Québec.
- CLAUDETTE,C (1998) «*la compréhension orale en classe de langue* ».édition Érudit
- FERHANI, F. (2006), «Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme». Revue Le français aujourd'hui, no.3.
- GERARD, F.-M. (2003), «*Les Manuels Scolaires D'aujourd'hui, de l'enseignement à l'apprentissage* ».Article de revue, Option, N°4,
- HENRI, H. (1999), « *L'apprentissage autodirigé une autre offre de formation, éducation stratégie dans l'apprentissage et l'usage des langues* ». Le français dans le monde.
- JEAN, H. (1988), « *Le triangle pédagogique, Berne, Peter Lang* », cité par M. devalay, op. cit, p.63.
- JEAN, M. (lundi 15 août 2005), « *L'Enseignement de la compréhension orale: objectifs, supports et démarches* ». in *Edu.FLE*.
- JEAN_MARC, C. (2002). « L'oral c'est quoi ? ».Dans *Oser l'oral* ». Paris ; Cahiers pédagogiques, n°400.
- JEAN_MARC, C. (Mai 2005). « *Les stratégies d'apprentissage des étudiantes dans un cours de soins* ». Université de Montréal.
- Thérèse, N et JACQUES, F. (1999), « *La gestion de la classe : d'hier à demain* », in Revue des sciences de l'éducation, n° 25.

Documentation du ministère de l'éducation nationale :

- «Je m'engage, tu t'engages» : Guide de réflexion sur la relation éducative enseignant-élève, ministère de l'Éducation de L'Ontario.
- Ministère de l'éducation, (2016), «*Enseignement primaire programme de la langue française*».

Dictionnaires :

- FAYNAL, F et RIEUNER, A. (1998), « Pédagogie : Dictionnaire des concepts clés ». ESF, revues français d'éducation, VOL, N : 01, PP164-165.
- JEAN_PIERRE, C. (2003), « *Didactique du FLE et seconde* », paris, CIE, international.
- JEAN_PIERRE, R. (2002). « Dictionnaire pratique de didactique de FLE », paris, Ophrys.
- JEAN-PIERR, C. (2003), « *Dictionnaire de didactique et de français langue étrangère et seconde* », clé internationale.
- Le Dictionnaire le Petit Larousse illustré (1984).

Thèses et mémoires :

- ADIB, Y. (2012- 2013), « *thèse de Doctorat option didactique, évaluation des acquis d'apprenants du français langue étrangère en module de technique d'expression écrite et orale* » ; en 1er année universitaire.
- BENELAZMIA. (2015). « *La planification stratégique des entreprises : théorie et pratique* ». Editions universitaires européennes.
- FERHOUNE, H. (2007/2008), Mémoire de magister, «*Stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe de langue* », Promotion : P.24.
- YAHY, K. (2015). «*Les stratégies d'apprentissage du vocabulaire* ». OUM-EL-BOUAGHI: UNIVERSITE EL ARBI BEN M'HIDI.
- ZAHAL, M. (2006), « *Didactique des manuelles scolaires études comparatives des manuels de 3 AS* » : <http://dspace.univ-ouargla.dz:8080/jspui/handle/123456789/733>.

Sitographie :

- Source de l'image : <https://www.verbotonale-phonetique.com/loral-cest-au-fait/> ,
- Image disponible sur Pinterest : Le lien
:<https://www.pinterest.fr/pin/471892867197062353/>
- <https://www.cairn.info/curricula-et-apprentissages-au-primaire-et-au-seco--9782804163662-page-135.htm?contenu=article>
- <https://journals.openedition.org/edso/2014#:~:text=Le%20manuel%20participe%20ainsi%20à,Idrissi%2C%202011%2C%202>
- <http://doi.org/10.7202/018989ar>.
- <http://www.fmgerard.be/textes/option.html>.

Annexes

Oral compréhension

Cours : 3^{ème} A.P

Projet 1 : Vive l'école !

Séquence 3 : J'aime l'école

Activité : Oral compréhension

Durée : 30 mn

Acte de parole : Exprimer des sentiments / des préférences

Compétence visée : Construire le sens d'un message oral en réception

Composante de la compétence : Saisir la portée du message oral.

Compétences transversales : -Donner son point de vue -Structurer sa personnalité

Valeurs mises en œuvre : L'élève a conscience des éléments qui composent son identité algérienne (l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité)

Objectifs d'apprentissage : -Développer les capacités de l'écoute chez l'apprenant

-Comprendre un message oral en réception.

Matériel didactique : Figurines – Support audio et ou audio-visuel – M.S page 26

Déroulement de la séance :

-Contrôle des pré-requis :

Demander à chaque élève de se présenter et de présenter son camarade devant les autres camarades de classe ;

-Apprenant : Bonjour ! Je m'appelle Voici mon camarade

I-Moment de découverte :

- Faire observer les illustrations accrochées au tableau et demander aux apprenants de répondre aux questions suivantes :

-Que voyez-vous ? **Des élèves**

-Combien y a-t-il d'images ? **Il y a deux images**

-Où sont les élèves ? **Les élèves sont dans la classe**

- Accepter toutes les réponses

II-Moment d'observation méthodique :

-La 1^{ère} écoute : (Image 1)

-Demander aux apprenants d'observer l'image 1 et d'écouter le dialogue en mettant le doigt derrière l'oreille.

-Faire écouter l'enregistrement ou dire le dialogue avec un ton naturel en respectant l'articulation et en désignant les interlocuteurs

-Ali : A l'école, j'aime lire. Et toi Rima ?

-Rima : J'adore écrire des mots sur mon cahier.

*Questions de compréhension :

-Où sont les personnages ? **Ils sont dans la classe**

-Qui sont-ils ? **Ali - Rima**

-Que dit Ali ?

-Que répond Rima ?

-Faire répéter les expressions : **J'aime lire** - **J'adore écrire**

III- Moment de reformulation personnelle :

-La 2^{ème} écoute : (image 2)

- Demander aux apprenants d'observer l'image 2 et d'écouter le dialogue en mettant encore une fois le doigt derrière l'oreille.

- Faire écouter l'enregistrement ou dire le dialogue avec un ton naturel en désignant les interlocuteurs

-Rima : Regarde Ali ! Il y a de belles images sur le mur.

-Ali : comme notre classe est belle !

*Questions de compréhension :

-Que dit Rima ?

-Que répond Ali ?

-Faire répéter la phrase : **Comme notre classe est belle !**

IV- Moment d'évaluation :

-Faire jouer la saynète par les apprenants.

-Corriger les erreurs de prononciation au fur et à mesure

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'une recherche universitaire pour l'obtention du diplôme du master intitulé : « *l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale chez les élèves de 3^{ème} AP* », nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire sachant que les réponses fournies seront anonymes et nous vous remercions pour votre collaboration :

- Sexe : Êtes-vous :
Homme Femme
- Age : Quel âge avez-vous :
Moins de 30 ans . Entre 30 ans et 40 ans Plus de 40 ans
- L'expérience professionnelle :
 - Moins de 5 ans
 - Entre 5 ans et 10 ans.
 - Entre 11 de 20 ans.
 - Plus de 20 ans.

1- Que pensez-vous sur l'enseignement de la compréhension orale dans le cycle primaire ?

.....
.....

2- Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants à l'oral ?

- Faible
- Moyen.
- Bien.
- Excellent.

3- Le programme de la 3^{ème} AP en compréhension orale est-il conçu selon les besoins des apprenants ?

- Oui.
- Non.

4- Le volume horaire assigné à l'oral est-il suffisant ?

- Oui.
- Non.

5- Vos apprenants s'intéressent-ils aux activités orales ?

- Oui.
- Non.

6- Comment voyez-vous la place de la compréhension orale dans le manuel scolaire de la 3^{ème} AP ?

.....
.....
.....

7- Quelles stratégies mettez-vous en place pour surmonter les difficultés à l'oral en classe de 3^{ème} AP ?

.....
.....
.....
.....
.....

8- Quels types de supports optez-vous pour les séances de l'oral ?

- Support audio.
- Images.
- Vidéos.
- Texte oralisé.

9- Comment évaluez-vous la compréhension orale chez les apprenants ?

.....
.....
.....

10- Quels sont vos conseils pour améliorer la compréhension orale ?

.....
.....
.....
.....

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'une recherche universitaire pour l'obtention du diplôme du master intitulé : « *l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale chez les élèves de 3^{ème} AP* », nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire sachant que les réponses fournies seront anonymes et nous vous remercions pour votre collaboration :

- Sexe : Êtes-vous :
Homme Femme
- Age : Quel âge avez-vous :
Moins de 30 ans Entre 30 ans et 40 ans Plus de 40 ans
- L'expérience professionnelle :
 - Moins de 5 ans
 - Entre 5 ans et 10 ans.
 - Entre 11 de 20 ans.
 - Plus de 20 ans.

1- Que pensez-vous sur l'enseignement de la compréhension orale dans le cycle primaire ?

- Cette séance pose beaucoup de problèmes. Il faut bien la préparer pour pouvoir transmettre le message oral ainsi pour amener l'élève à s'exprimer couramment.

2- Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants à l'oral ?

- Faible
- Moyen.
- Bien.
- Excellent.

3- Le programme de la 3^{ème} AP en compréhension orale est-il conçu selon les besoins des apprenants ?

- Oui.
- Non.

4- Le volume horaire assigné à l'oral est-il suffisant ?

- Oui.
- Non.

5- Vos apprenants s'intéressent-ils aux activités orales ?

- Oui.
- Non.

6- Comment voyez-vous la place de la compréhension orale dans le manuel scolaire de la 3^{ème} AP ?

La séance de l'oral est une séance très importante à travers laquelle l'élève apprend à s'exprimer mais les textes du manuel doivent être enchaînés avec la lecture et la production écrite.

7- Quelles stratégies mettez-vous en place pour surmonter les difficultés à l'oral en classe de 3^{ème} AP ?

*Utiliser le matériel, les gestes et la mimique pour faciliter la compréhension.
Procéder à la répétition pour mémoriser les actes de parole.
Attirer l'attention des apprenants par des jeux.*

8- Quels types de supports optez-vous pour les séances de l'oral ?

- Support audio.
- Images.
- Vidéos.
- Texte oralisé.

9- Comment évaluez-vous la compréhension orale chez les apprenants ?

*Poser des questions de compréhension (vrai ou faux) sur un texte lacunaire.
Faire répéter les répliques.
Jeu de rôles de dialogue entre deux élèves.*

10- Quels sont vos conseils pour améliorer la compréhension orale ?

*Donner plus de temps à cette séance pour favoriser la compréhension et la communication.
Choisir des supports courts avec (des mots) un lexique simple (facile) et des thèmes de la réalité de l'élève.*

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'une recherche universitaire pour l'obtention du diplôme du master intitulé : « l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale chez les élèves de 3^{ème} AP », nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire sachant que les réponses fournies seront anonymes et nous vous remercions pour votre collaboration :

- Sexe : Êtes-vous :
Homme Femme
 - Age : Quel âge avez-vous :
Moins de 30 ans Entre 30 ans et 40 ans Plus de 40 ans
 - L'expérience professionnelle :
- Moins de 5 ans
- Entre 5 ans et 10 ans.
- Entre 11 de 20 ans.
- Plus de 20 ans.
- 1- Que pensez-vous sur l'enseignement de la compréhension orale dans le cycle primaire ?

À l'école primaire, l'oral est le principal vecteur de l'enseignement de la maîtrise et la compréhension orale est indispensable non seulement pendant les leçons, la maîtrise est essentielle pour la réussite des élèves

2- Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants à l'oral ?

- Faible.
- Moyen.
- Bien.
- Excellent.

3- Le programme de la 3^{ème} AP en compréhension orale est-il conçu selon les besoins des apprenants ?

- Oui.
- Non.

4- Le volume horaire assigné à l'oral est-il suffisant ?

- Oui.
- Non.

5- Vos apprenants s'intéressent-ils aux activités orales ?

- Oui.
- Non.

6- Comment voyez-vous la place de la compréhension orale dans le manuel scolaire de la 3^{ème} AP ?

L'oral occupe une place dans le manuel scolaire de la 3^{ème} AP. Le choix des images dans le manuel correspond au programme scolaire et aussi à l'âge des apprenants. Le manuel de la 3^{ème} AP est très riche en images qui facilitent la compréhension.

7- Quelles stratégies mettez-vous en place pour surmonter les difficultés à l'oral en classe de 3^{ème} AP ?

- La reformulation.....
- La traduction.....
- Utilisation des gestes et des mimiques.....
- Choix des activités adaptées à cette matière.....
- utiliser un matériel qui facilite la compréhension.....

8- Quels types de supports optez-vous pour les séances de l'oral ?

- Support audio.
- Images.
- Vidéos.
- Texte oralisé.

9- Comment évaluez-vous la compréhension orale chez les apprenants ?

L'enseignant utilise une grille d'évaluation de la compréhension orale, elle se base sur des critères tels que la communication, le vocabulaire et la fluidité.....

10- Quels sont vos conseils pour améliorer la compréhension orale ?

- Choisir le bon audio et la bonne vidéo.....
- Faire un rapide exercice pour améliorer le niveau de écoute.....
- choisir un thème intéressant.....
- travailler avec une transcription.....

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'une recherche universitaire pour l'obtention du diplôme du master intitulé : « *l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale chez les élèves de 3^{ème} AP* », nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire sachant que les réponses fournies seront anonymes et nous vous remercions pour votre collaboration :

- Sexe : Êtes-vous :
Homme Femme
- Age : Quel âge avez-vous :
Moins de 30 ans Entre 30 ans et 40 ans Plus de 40 ans
- L'expérience professionnelle :
 - Moins de 5 ans
 - Entre 5 ans et 10 ans.
 - Entre 11 de 20 ans.
 - Plus de 20 ans.

1- Que pensez-vous sur l'enseignement de la compréhension orale dans le cycle primaire ?

L'enseignement de la compréhension orale dans le cycle primaire n'est pas bien pris en charge.....

2- Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants à l'oral ?

- Faible.
- Moyen.
- Bien.
- Excellent.

3- Le programme de la 3^{ème} AP en compréhension orale est-il conçu selon les besoins des apprenants ?

- Oui.
- Non.

4- Le volume horaire assigné à l'oral est-il suffisant ?

- Oui.
- Non.

5- Vos apprenants s'intéressent-ils aux activités orales ?

- Oui.
- Non.

6- Comment voyez-vous la place de la compréhension orale dans le manuel scolaire de la 3^{ème} AP ?

La compréhension orale occupe une place très restreinte dans le manuel scolaire et parfois avec des activités qui n'ont aucune relation avec l'acte de parole.

7- Quelles stratégies mettez-vous en place pour surmonter les difficultés à l'oral en classe de 3^{ème} AP ?

Les supports doivent être variés et divers (dialogues, textes authentiques) - Les gestes et les mimiques (le paraverbal) sont importants dans la compréhension orale. - L'enseignant doit procéder à plusieurs écoutes lors d'une activité de la 2^{ème} ab. - La fiche de compréhension orale doit être dûment préparée.

8- Quels types de supports optez-vous pour les séances de l'oral ?

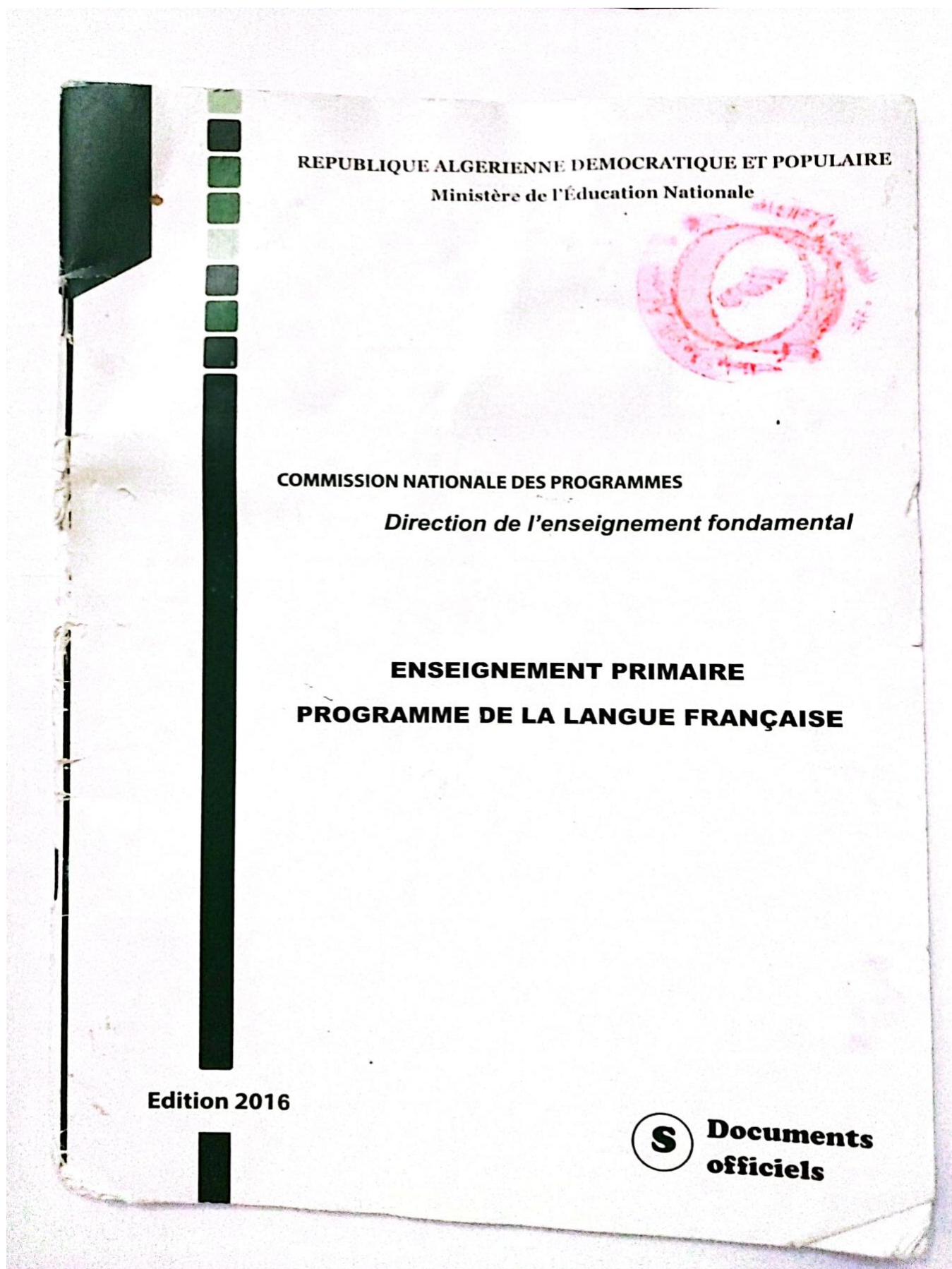
- Support audio.
- Images.
- Vidéos.
- Texte oralisé.

9- Comment évaluez-vous la compréhension orale chez les apprenants ?

- Choisir les moyens appropriés à l'évaluation. - Recueillir des données sur les apprentissages des élèves et les comparer avec ce qui est attendu. - Analyser et se prononcer sur la progression de l'élève. - Décider pour permettre de réguler les pratiques de l'enseignant. - Donner un rétroaction à l'élève pour favoriser sa régulation.

10- Quels sont vos conseils pour améliorer la compréhension orale ?

- Alléger le programme qui est surchargé. - Changer le volume horaire qui est très très insuffisant. - Varier les thèmes des textes oraux ou dialogues selon la vie sociale de l'élève (l'état El. Fitr, l'état El. Adha, le bouhoul, la rentrée scolaire, les vacances etc - -) - Proposer des fiches types de ttes les séquences pour les nouveaux enseignants (des fiches ministérielles) - Mettre à la disposition des enseignants tous les supports possible pour faire progresser l'apprentissage de la compréhension orale.



Annexe 05 : guide pédagogique

Table des matières

REMERCIEMENTS	II
DEDICACES	III
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	VI
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : APERÇU AUTOUR DE LA COMPREHENSION ORALE	5
I.1. LA DEFINITION DE LA COMPREHENSION ORALE	6
I.2. LES FINALITES DE L'ORAL	9
I.2.1. Les compétences à acquérir	10
I.2.2. Les objectifs de la compréhension orale.....	12
I.3. LES STRATEGIES D`APPRENTISSAGE	13
I.3.1. Stratégies métacognitives	17
I.3.2. Les stratégies cognitives	20
I.3.3. Les stratégies socio-affectives	21
I.4. L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPREHENSION ORALE EN ALGERIE	23
CHAPITRE II : LA PRISE EN CHARGE DE LA COMPREHENSION ORALE	26
II.1. LE DEROULEMENT D'UNE SEANCE DE COMPREHENSION DE L'ORAL	27
II.1.1. Pré-écoute	27
II.1.2. L'écoute	27
II.1.3. L'après écoute (la poste écoute)	28
II.2. RAPPORT ENSEIGNANT/APPRENANT/MANUEL.....	28
II.2.1. Le rôle de l'enseignant	32
II.2.2. Le rôle de l'apprenant.....	33
II.2.3. Le rôle du manuel	34
II.3. LES PRATIQUES DE CLASSE ELABOREES PAR L'ENSEIGNANT	36
II.3.1. Les outils pédagogiques utilisés dans une séance de compréhension orale	41
II.4. L'EVALUATION DE LA COMPREHENSION ORALE	43
II.4.1. La remédiation	45
II.5. LES OBSTACLES RENCONTRES DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL.....	49

CHAPITRE III : CADRE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS..	51
III.1. LE PUBLIC VISE	52
III.2. IDENTIFICATION DU CADRE SPATIO-TEMPORELLE	53
III.3. L'OUTIL D'INVESTIGATION(LE QUESTIONNAIRE):	53
III.3.1. Présentation du questionnaire	54
III.3.2. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire.....	55
III.3.3. Synthèse des résultats du questionnaire.....	74
CONCLUSION GENERALE.....	75
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	78
ANNEXES	82
RESUME	112

Résumé

Étant donné l'application de l'enseignement du français en Algérie dès la troisième année primaire, la communication de cette langue demeure une tâche complexe et ardue aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant.

Nous ne pouvons pas réfuter que la compréhension orale est la base de l'apprentissage de n'importe quelle nouvelle langue étrangère. Vu cette importance, elle revêt un rôle majeur dans le système éducatif, parce qu'elle est considérée comme un objectif principal d'étude par plusieurs chercheurs pendant une période considérable puisque la plupart d'entre eux estiment que l'absence de cette compétence est la cause des difficultés lors de leurs échanges communicatifs.

De ce fait, notre objectif visé est d'édifier une homogénéité et un lien entre ce qui est théorique en premier lieu et pratique en complément sur la manière pour expliquer le fonctionnement du processus de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale en classe de 3^{ème} AP. Ainsi, nous avons jugé indispensable de proposer des solutions adéquates afin de surmonter les entraves lors de cette activité.

Mots clés : la compréhension orale – enseignement / apprentissage – FLE – rapport enseignant / élève

الملخص :

مما أن نطبق تعلم اللغة الفرنسية في الجزائر يندئ من السنة الثالثة ابتدائي ،إلا أن التوصل لهذه اللغة ال يزل مهمة معقدة و شاقة بالنسبة للمعلم و التلميذ على حد سواء.
ال نستطيع دحض أن الفهم الشفوي هو أساس تعلم أي لغة أجنبية جديدة. نظرا لهذه الأهمية، فهمي تكسري دورا رئيسيا في النظام التعليمي ، ألها نعتبرك هدف أساسي الدراسة من طرف العديد من الباحثين لفترتة طويلة من الزمن مما أن ال غلبة من هم يعتقدون أن غياب هذه المهارة هو سبب الصعوبات خالل تبادلهم التوصل.
نتيجة لذلك، فإن هدفنا المبتدئ هو بناء جنانس و رابط بيني ما هو نظري أول و ما تطبيقي كمك ل حول كيفية شرح عمل عمليّة تعلم / تعلم الفهم الشفوي في صرف السنة الثالثة ابتدائي.
و بالتالي، قد وجدنا أنه ال بد من أبحاث حلول مناسبة من أجل غنطي العوق خالل هذا النشاط. الكلمات
المفتاحية: الفهم الشفوي – التعلم / التعلّم – الفرنسية كلغة أجنبية – العلاقة بيني المعلم/التلميذ

Abstract:

Even though applying the French language teaching in Algeria starts at third year in primary school, but using this language for communication remains a hard and complex process for both the teacher and the learner.

We cannot disclaim that oral comprehension is the foundation of learning a new language. Based on that, this later plays an important role in the learning process because it remains an essential goal of study by researchers for a long period of time since most of them assume that not having this skill is the main cause of the difficulties learners face in communication.

As a result, our goal is to build a link between what is theoretical at first, and what is practical about how to explain the process of teaching oral comprehension in third year of primary school.

Thus, we have assumed that there should be suitable suggestions to overcome these obstacles throughout this activity.

Key words: oral comprehension – teaching / learning – FFL – the relationship teacher / pupil